This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

NOUVEAUX ECLAIRCISSEMENTS SUR LA VIE ET LES OUVRAGES DE GUILLAUME POSTEL;

Par le Pere DES BILLONS, *de la Compagnie de* JESUS.

A LIEGE,

Chez J. J. TUTOT, Imprimeur-Libraire, *& à Paris*,

Chez la veuve BABUTY, Libraire, rue de la Huchete, Maison du Sr. ROGIER, à la Manufacture d'Aubusson.

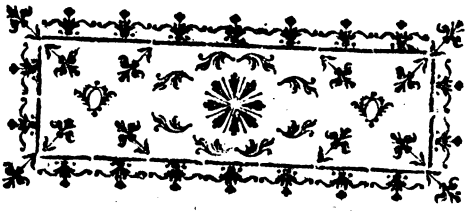
M. DCC. LXXIII.

Avec Approbation.

Digitized by Google

Bayerische
Staatsbibliothek
München

Digitized by Google



NOUVEAUX ECLAIRCISSEMENTS SUR LA VIE ET LES OUVRAGES DE POSTEL.

GUILLAUME POSTEL naquit de parents pauvres & obscurs, le 25 Mars, 1510, à Dolerie, village proche de Barenton en Normandie. Il ajoute lui-même à son nom celui de *Dolerienſis* dans le titre de sa seconde production, imprimée in-4to. à Paris en 1538. Tous les Auteurs contemporains, qui parlent de son âge, le font naître dans le

Digitized by Google

ſiecle précédent : mais le témoignage de ſon Teſtament, qui ſe trouve, écrit de ſa propre main, dans la Bibliotheque du Roi de France, réfute celui de ces Auteurs ; & c'eſt le ſeul que nous avons cru digne d'être ſuivi. Nous ne répéterons point le récit, qu'on a déja fait tant de fois, de ſes aventures & des malheurs extrêmes, qui traverſerent ſon amour pour les Sciences, ſans pouvoir le ralentir : nous ne parlerons point de ceux de ſes Ouvrages qui n'ont rien de curieux, ou dont divers Ecrivains ont donné des notices ſuffiſantes : nous tâcherons de ne faire rouler nos obſervations que ſur des choſes peu connues, ou mal éclaircies. Suivant ce projet, on ne doit pas attendre de nous une Hiſtoire liée & méthodique de la Vie & des Ouvrages de Poſtel : nous ne promettons que des remarques détachées.

Notre Auteur publia en 1543 ſon Euclide Chrétien, ſous ce titre :

Digitized by Google

Sacrarum Apodixeon, seu Euclidis Christiani Lib. II. Parisiis, excudebat ipsi Authori Petrus Gromorsus, sub Phœnicis signo, juxta Scholas Remenses, 1543. C'est un petit in-8. de cinquante-six feuillets, y compris le Frontispice & l'Epître Dédicatoire, adressée au Pape, aux Cardinaux, & aux Evêques. Cette Epître est datée de Paris, 1 Novembre 1543. L'Auteur y parle d'abord avec beaucoup de modestie : *s'il se trouve* dit-il, *quelque chose d'utile dans mon Ouvrage, c'est un don de Dieu; s'il en arrive autrement, ce sera le fruit de ma témérité. Si quid operæ pretii fecerim in hoc, Dei donum est; alioqui, mea temeritas.* Mais il se dément presque aussi-tôt en ces termes : *vis argumentorum nihilominùs docebit, à ratione sublimi hæc profecta. Néanmoins la force de mes raisonnements fera voir, qu'une raison sublime me les a inspirés.* On a lieu de croire, que par cette raison su-

Digitized by Google

blime il entend le Saint-Eſprit même. Il ajoute, qu'étant ſur le point de partir & de *ſuivre la vocation Divine*, il ſe recommande à ces Chefs de la Religion Chrétienne, comme à ceux *qui doivent coopérer à ſon entrepriſe. Idcirco, ad vocationem Divinam abiturus, vobis, tamquam cooperaturis, ô Chriſtianæ Religionis Primores, hoc commendatum cupio.* Il faut entendre par cette vocation Divine le deſſein où il étoit, d'entrer dans la Compagnie de Jeſus.

Orlandin, livre 5 de l'Hiſtoire de cette Compagnie, nous apprend, que Saint Ignace, frappé de l'éclat de ſa réputation, & d'un extérieur de piété, auquel on pouvoit ſe méprendre, le reçut au nombre de ſes Novices : mais qu'il ne fut pas long-temps ſans découvrir, que c'étoit l'eſprit d'erreur, & non pas l'eſprit prophétique qui animoit ce Viſionnaire; & qu'il le congédia vers le commencement de l'année

Digitized by Google

1545. L'Abbé Salier, dans ſes Eclairciſſements ſur l'Hiſtoire de Poſtel, (*a*) ſuppoſe qu'il ne partit pour Rome, qu'après que ſes quatre Livres de la Concorde du monde eurent été publiés à Baſle; ce qui n'arriva qu'en 1544 Mais ces quatre Livres étoient entre les mains de l'Imprimeur Oporin dès 1543; & voilà pourquoi il en parle ſous cette année, non-ſeulement dans ſes Rétractations manuſcrites, qui ſervent de guide à l'Abbé Salier, mais encore dans l'Epître Dédicatoire de ſon Euclide Chrétien en ces termes, qui font voir que ce petit ouvrage, publié en 1543, n'a été compoſé qu'après les quatre Livres de la Concorde publiés en 1544 : *poſt ſcriptos quatuor Libros de orbis Concordiâ, quodam impetu Spiritûs actus ſum in hæc argumenta, ut de illis (teſtis eſt*

(*a*) Voyez les Mémoires de l'Académie des Inſcriptions & Belles-Lettres, tom XV, page 809 & ſuiv.

Digitized by Google

mihi Deus) nunquam ante cogitaviſſem, quàm illa ſcripſerim. Après avoir achevé mes quatre Livres de la Concorde du monde, j'ai été comme forcé par le mouvement de l'Eſprit ſaint de compoſer cet Ouvrage; & Dieu m'eſt témoin que je n'y ai réfléchi qu'après l'avoir achevé. Remarquons en paſſant, que ce texte, joint à celui que nous avons déja rapporté, prouve aſſez, que Poſtel ſe croyoit inſpiré longtemps avant qu'il eût parlé de ſa Mere Jeanne, & de ſa Régénération ſpirituelle opérée par cette Béate.

L'Abbé Salier ajoute, qu'étant entré chez les Jéſuites, dans l'eſpérance de leur faire goûter ſes projets, il vécut environ dix-huit mois avec eux; c'eſt-à-dire juſques bien avant dans l'année 1546. Mais nous venons de voir qu'Orlandin place ſa ſortie au commencement de 1545, ſi nous ſuppoſons, qu'il partit de Paris dès le commencement de Novembre 1543, comme

Digitized by Google

il le donne a entendre par ce mot, *abiturus*; qu'il fut reçu dans la Société de ſaint Ignace vers la fin de ce même mois; qu'enfin il ne fut renvoyé qu'au mois d'Avril de l'année 1545; nous aurons à peu près les dix-huit mois, dont parle l'Abbé Salier : & je crois qu'en cela nous devons nous en rapporter à ſa déciſion, parce qu'il a pour lui l'autorité d'un Manuſcrit ſigné de la main même de Poſtel.

C'eſt conformément à ce Manuſcrit qu'il nous apprend, que Poſtel fut ordonné Prêtre en entrant chez les Jéſuites; & qu'il *auroit deſiré à toujours vivre avec eux, à cauſe que leur maniere de procéder eſt la plus parfaite, après les Apôtres, qui en fut au monde.* Il ajoute, qu'il quitta Rome auſſitôt après ſa ſortie du Novitiat des Jéſuites. Mais parmi ſes lettres, écrites à Maſius, & rapportées dans le Dictionnaire de Chauffepié, à l'article de Poſtel, il y en a une à

Digitized by Google

la marque E, datée de Veniſe, 22 Janvier 1547, où il ſe plaint des perſécutions qu'il a ſouffertes à Rome : ce qui s'accorde avec ce que diſent preſque tous ſes Hiſtoriens, qu'après ſa ſortie des Jéſuites il fut enfermé dans les priſons de l'Inquiſition. D'un autre côté, ces Hiſtoriens, entre autres Sallengre & Niceron, prétendent que cet empriſonnement dura pluſieurs années. Mais cela ne peut être, s'il eſt vrai, comme il le dit lui-même dans ſa *Vergine Venetiana*, que cette Béate étoit née vers l'an 1496; & qu'elle étoit âgée de cinquante ans, lorſqu'il fit connoiſſance avec elle : car delà nous pourrons conclure, qu'il étoit à Veniſe dès l'an 1546. Il dit deplus, dans la lettre du 22 Janvier 1547, que nous venons de citer, qu'on a intercepté ſon grand Ouvrage (Ouvrage inconnu) *de la Reſtitution de la Nature humaine*, envoyé depuis dix mois à l'Imprimeur Oporin. Cette

Digitized by Google

Reſtitution ne pouvoit être que celle qu'il attribuoit à ſa Mere Jeanne : il y a donc grande apparence, qu'il étoit à Veniſe vers le commencement de l'année 1546; puiſque, comme tout le monde en convient, ce ne fut qu'après y avoir connu cette Mere Jeanne, qu'il bâtit ſon extravagant ſyſtême de la régénération ſpirituelle du genre humain.

J'avoue que dans quelques-uns de ſes Ouvrages il ſuppoſe, ou dit même expreſſément, que l'année 1547 eſt la premiere de la reſtitution : mais la fixation de cette époque n'étoit que le réſultat d'un calcul rabbinique; & l'on n'en doit nullement conclure, que ſon ſyſtême n'a pu être établi l'année précédente : ſa reſtitution étoit pleine & entiere en 1547; elle n'étoit encore qu'imparfaite en 1546. Nous avons déja vu, que dès 1543 il prétendoit que ſa raiſon, perfectionnée par le Saint-Eſprit, étoit fort élevée au-

Digitized by Google

deſſus de celle des autres hommes. Il eut le chagrin de trouver le monde très-peu diſpoſé à l'en croire ſur ſa parole. Il ne ſe découragea pourtant pas, & ce fut dans l'eſpérance d'éclairer les hommes ſur leurs véritables intérêts, & de s'attirer enfin des ſectateurs, qu'il inventa cette Régénération ſpirituelle, dont il parle dans quelques Ecrits de l'année 1547, & qu'il tâcha ſix ans après d'expliquer & de faire comprendre dans le miſérable & très-peu curieux Ouvrage, qu'on appelle ordinairement *le Livre de la Mere Jeanne.*

Le plus conſiderable de ces Ecrits, imprimés à Baſle par Oporin en 1547, eſt celui *de la derniere Nativité du Médiateur* (*a*) C'eſt un in-4to. de 187 pages, tout compris. L'Epître Dédicatoire eſt adreſſée *aux très-chers, & très-Vénéra-*

(*a*) *De Nativitate Mediatoris ultimâ, nunc futurâ, & toti Orbi Terrarum, in ſingulis ratione præditis, manifeſtandâ, opus: in quo &c.*

Digitized by Google

bles Pères, assemblés pour le Concile (de Trente) *vraiment écumenique, & à toute la Sainte Eglise.* Il nous apprend dans cette Epître, qu'il avoit composé cette même année, deux Opuscules, auxquels il auroit souhaité qu'on ne fût pas tant pressé de faire voir le jour. Il nomme le premier, *Clé des choses cachées*, (*a*) & le second, *Maniere de concilier les sentiments qui divisent le monde.* (*b*) Il dit, qu'étant sans dédicace, ils ne devoient pas paroître avant un autre Ecrit plus étendu, qu'il appelle, *Ouvrage* (Livre contenant L'explication) *des choses cachées depuis le commencement du monde.* (*c*) Il devoit être

(*a*) *Clavis absconditorum.*

(*b*) *Modus concordiæ universi dissidii mundi.*

(*c*) *Absconditorum, à constitutione mundi, Opus.* Voici le titre entier de cette Ouvrage, tel que l'Auteur l'avoit envoyé à Simler, ou du moins tel que celui-ci nous l'a conservé dans son Epitome de la Bibliotheque de Gessner, page 261 de l'édition de 1574:

Digitized by Google

orné de quelques figures, & il l'avoit muni d'une dédicace, où il le ſoumettoit, ainſi que les deux Opuſcules, aux déciſions de l'Egliſe. Cet Ouvrage n'a jamais paru. Pour ce qui regarde les deux Opuſcules, le premier, qui eſt fort mince, a été imprimé avec ce titre : *Abſconditorum à conſtitutione mundi Clavis, quâ mens humana, tam in divinis, quàm in humanis, pertinget ad interiora velaminis æternæ veritatis. in-16.* Le ſecond ne peut être autre choſe que celui que notre Auteur, déguiſé ſous le nom *d'Elias Pandochæus*, a intitulé : *Panthenôſia, ſive Compoſitio omnium diſſi-*

Opus juſtæ magnitudinis, quod inſcribitur : Abſcondita à conſtitutione mundi, de Naturæ humanæ Reſtitutione in eam conditionem, quam ante peccatum habebat, nunc adfuturâ in inferioribus cum magno fœnore, in quo hæc continentur : Clavis Scripturarum, quâ ad interiora itur velaminis : Oſtium apertum æterni Myſterii : Septem Sigillorum Libri, ab Agno aperti, reſeratio : Evangelion æternum ſeu naturæ & gratiæ conjugium.

Digitized by Google

diorum, *circa æternam veritatem*, *aut veriſimilitudinem*, *verſantium*, *in*-8vo. Il annonce encore un petit écrit, qu'il avoit envoié depuis quelques jours aux Prélats députés à Bologne, *ad Delegatos Bononiæ*; & il dit que ce ſera une eſpece de juſtification pour tous les autres qu'il a compoſés ſur cette matiere. Je ne crois pas que ce petit écrit ait été imprimé. Il déclare enfin, que la préſente année, 1547, eſt celle de la Renaiſſance de Jeſus-Chriſt; & que le Livre *de la Nativité du Médiateur*, doit être regardé comme le couronnement de ſon entrepriſe. Et cette entrepriſe, quelle eſt-elle? C'eſt de démontrer à l'Univers, que tous les hommes doivent être reſtitués, c'eſt-à-dire renouvellés, ou régénérés dans la partie inférieure de l'eſprit; & que le temps en eſt venu. Il ne parle point encore de l'Hoſpitaliere Jeanne; mais il croyoit, ou feignoit de croire dès-lors, que c'étoit par elle que ſe fai-

Digitized by Google

ſoit cette grande Régénération ſpirituelle : & lorſqu'il ſe nomme le premier des reſtitués, il entend par-là, ce qu'il entendit dans la ſuite, lorſqu'il ſe nomma le fils aîné de cette vieille fille. Il oſe dire aux Pere du Concile de Trente : *ouvrés les yeux, mes Pères, mes Frères, mes Enfans... Ecoutés-moi : c'eſt Jeſus qui parle en moi. Loquitur in me Jeſus.* Ses extravagances exciterent un grand ſcandale dans la ville de Veniſe; & il y fut accuſé de pluſieurs héréſies : mais, tout bien examiné, il fut ſeulement déclaré fou, *amens*, dans la ſentence portée contre lui : c'eſt ce qu'il nous apprend lui-même dans une lettre écrite à ſon ami Maſius.

Vers le commencement de l'année 1549, il compoſa un Ouvrage intitulé *Revelationes Matris mundi, ſeu Chavæ novæ.* (*a*) *Les Révéla-*

(*a*) Voyez le titre entier de cet Ouvrage manuſcrit, dans notre Catalogue des Ouvrages imprimés de Poſtel, au N°. LVI.

tions

Digitized by Google

tions de la Mere du monde, ou de l'Eve nouvelle. Il l'envoya à Oporin : mais cet Imprimeur y vit apparemment tant de folies, qu'il crut devoir le supprimer. Postel parle de cet Ouvrage dans une lettre à Masius, rapportée par Chauffepié à la remarque F de son Dictionaire : elle est du 19 Mai de cette même année. Voilà donc un Livre sur la Mere Jeanne ; antérieur d'environ quatre ans à celui qui parut en François à Paris en 1553, & qu'on appelle ordinairement *le Livre de la Mere Jeanne.* Postel dit dans sa lettre, que cetre Eve nouvelle étoit âgée de 50 ans lorsqu'il eut le bonheur de la connoître : que la plénitude de la substance de Jesus-Christ habite en elle, ainsi que la substance de la Divinité habite en Jesus-Christ : que le mystere de l'éternité, c'est-à-dire de la restitution parfaite, doit être consommé en elle : que tout le monde à Venise se moque de lui ; mais qu'il s'en console, parce qu'il

Digitized by Google

ſait bien ce qu'il a vu & entendu. Cette Mere du monde, ajoute-t-il, formée ſur l'exemple de ſon Epoux, notre Pere qui eſt dans les Cieux, ne peut parvenir, qu'après une mort ſpirituelle à la gloire de ſa Réſurrection ; car il faut qu'elle ſoit réprouvée de toutes les manieres par tous les hommes, & ſur-tout par ceux, qui s'étudient le plus à maintenir l'autorité purement humaine : & l'impiété de ce monde profane eſt ſi grande, qu'on en eſt venu, juſqu'à lui défendre d'exercer, comme elle faiſoit auparavant, ſa charité envers les pauvres. Mais, dit-il en finiſſant, vous ſaurez ce qui me reſte à dire ſur ce ſujet, lorſque nous nous reverrons.

Dans une autre lettre, écrite de Paris au même Maſius le 25 Novembre 1563, après s'être plaint amérement du fameux hérétique Flaccius Illyricus, qu'il accuſe d'avoir voulu autrefois le faire aſſaſſiner ſur le chemin de Veniſe à Inſ-

Digitized by Google

pruck, & de ne ceſſer maintenant de le calomnier, comme s'il étoit du parti de Schwenckfeldius, comme s'il rejettoit avec lui la parole de Dieu écrite, parce qu'il a dit qu'il falloit appuyer du ſecours de la raiſon l'autorité des Saintes Ecritures, pour la faire recevoir dans tout le monde ; après s'être récrié dans les termes les plus énergiques contre l'attachement criminel, que ce furieux ennemi lui reprochoit d'avoir eu pour la Mere Jeanne ; il ſoutient, que rien n'eſt plus vrai, que tout ce qu'il a écrit de *cette Vierge*, *qui avoit*, dit-il, *un eſprit ſublime dans un corps abjet.* Il nous apprend, qu'il avoit été ſon Confeſſeur, & que c'étoit lui, qui, pendant ſon ſéjour à Veniſe, lui adminiſtroit le Sacrement de l'Euchariſtie. (*a*) Il ajoute, qu'après

(*a*) Il dit dans ſa *Vergine Venetiana*, 1555, que, quoique cette fille (vers 1546) eût cinquante ans, elle paroiſſoit n'en avoir que quinze, parce que ſes longues médita-

Digitized by Google

ſa mort elle lui tint la promeſſe qu'elle lui avoit faite, de l'aſſiſter quand elle ſeroit au Ciel : qu'elle vint en effet le trouver à Paris; & que ce fut alors qu'elle lui communiquat ſa ſubſtance, qu'elle l'établit dans tous les droits de premier-né de la Régénération, qu'elle lui fit comprendre par la lumiere de la raiſon tous les myſteres de la Religion Chrétienne, & le chargea de les faire comprendre à tous les habitants de la Terre en leur communiquant cette même lumiere. Il aſſure que ceci arriva dix ans avant la date de cette Lettre, *jam ante decennium*, c'eſt-à-dire en 1553, dans l'année même, où il publia ſon Livre *des très-merveilleuſes Victoires des Femmes du nouveau monde* : ce qui s'accorde avec l'endroit de ce Livre, où il parle de ſa Mere Jeanne en ces termes : *ſa ſubſtance & corps ſpirituel, deux*

tions la rajeuniſſoient, ce qui lui arrivoit ſurtout les jours de Communion.

Digitized by Google

ans depuis son ascension au Ciel, est descendu en moy, & par tout mon corps (est) *sensiblement estendu, tellement que c'est elle, & non pas moy qui viz en moy.* Cette Mere Jeanne mourut donc en 1551, âgée d'environ 55 ans.

Voyons maintenant ce que notre Visionnaire entendoit par cette Régénération, dont il parle si souvent. Une lettre curieuse, écrite en 1553, & qui ne se trouve que dans la bonne édition (*a*) d'Amsterdam, de sa Clé des choses cachées depuis le commencement du monde, nous apprend page 107, *qu'il est nécessaire, que les Régénérés aient un double esprit, l'un dans la tête, pour la partie supérieure, afin d'y rétablir l'*ANIMUS; *l'autre dans le cœur, pour la partie inférieure, afin d'y réteblir l'*ANIMA.

(*a*) Cette bonne édition d'Amsterdam, 1646, in-12, n'est pas recherchée en France, au lieu que l'ancienne, que nous avons indiquée ci-dessus, y est vantée par les Connoisseurs, & s'y vend cher.

Digitized by Google

Opus eſt, ut duplex adſit in Reſtitutis ſpiritus, unus pro parte ſuperiori, in cerebro, ad reſtitutionem Animorum : alter pro parte inferiori, in corde, ad reſtitutionem Animarum. C'eſt conformément à cette bizarre idée, que dans ſon Livre de la Mere Jeanne, imprimé cette même année 1553, il dit que *la partie inférieure de l'homme avoit été ſurmontée par le meſchant, ſot, & coüard Satanas.* Pluſieurs de ſes Cenſeurs & quelques-uns de ſes Hiſtoriens ſe ſont imaginés, que la femme étoit déſignée par cette partie inférieure dégradée & enſuite reſtituée : d'où ils ont conclu, que ſuivant le ſyſtême de l'Auteur, Jeſus-Chriſt n'avoit racheté que les hommes, & que la Mere Jeanne étoit la Rédemptrice des femmes. Mais Poſtel, tout fou qu'il étoit, avoit horreur d'une pareille impiété, comme on le peut voir dans ſon Apologie manuſcrite, à la Bibliotheque du

Digitized by Google

Roi de France, & dans quelques-uns de ſes Ouvrages imprimés. Il croyoit ſeulement, que dans l'homme, ainſi que dans la femme, la partie ſupérieure, qu'il déſigne par le mot *Animus*, avoit été reſtituée par Jeſus-Chriſt; mais que l'*Anima*, ou la partie inférieure, ayant été dégradée par la ſéduction *du meſchant, ſot, & coïard Satanas*, elle devoit être reſtituée par la ſubſtance humaine de Jeſus-Chriſt, répandue dans la ſubſtance de la Mere Jeanne, & communiquée par elle à Guillaume Poſtel, ſon premier-né, qui par-là ſe trouvoit chargé de l'inſtruction & de la converſion du Monde entier.

Notre Auteur, plein de toutes ces chimeres, ne ſongea plus qu'à ſe mettre en état d'exécuter ce qu'il étoit perſuadé que le Ciel attendoit de lui. Dans ſa jeuneſſe, au milieu de toutes les miſeres de la plus affreuſe indigence, il étoit venu à bout d'apprendre très-bien, le Grec

Digitized by Google

& l'Hébreu, ſans le ſecours d'aucun Maître. A l'âge d'environ vingt-ſix ans il fit un voyage à Conſtantinople, à la ſuite du ſieur de la Foreſt, Ambaſſadeur de François I. Il parcourut la Grece, l'Aſie Mineure, & une partie de la Syrie ; apprit le Grec vulgaire, le Turc, l'Arabe, le Cophte, le Samaritain, l'Armenien, l'Eſclavonien; & dépenſa le peu d'argent, qu'il avoit, à acheter divers manuſcrits. De retour à Paris, il y fit imprimer in-4. en 1548, les Alphabets raiſonnés de douze langues, auxquels il joignoit un traité des origines de la langue & de la nation des Juifs, & une Grammaire arabe. Ces trois petits Ouvrages, rares & curieux; ſont dignes de l'attention des vrais Connoiſſeurs, quand ils ſe trouvent réunis enſemble. Poſtel fit un ſecond voyage aux mêmes Pays en 1549 : mais il faut remarquer, qu'environ ſix ans auparavant il avoit été queſtion de

Digitized by Google

ce second voyage : que le Roi François I, bien informé des rares connoissances de Postel, l'avoit fait appeller par l'Evêque de Mâcon, & lui avoit promis de lui faire délivrer quatre mille écus, s'il vouloit suivre le sieur de la Forest, qu'il envoyoit une seconde fois à Constantinople, & se servir de cette somme pour acheter des manuscrits : que Postel, tout occupé du grand projet, dont nous parlerons bientôt, non-seulement ne put se rendre à des propositions si honorables, mais qu'il renonça même à sa Chaire de Professeur en Mathématique & en Langues orientales, dont les gages étoient de six cents francs, & au Doyenné, d'un revenu à peu près égal, que le Chancelier Poyet lui avoit fait avoir dans le Diocese d'Angers. Cette Anecdote, que nous avons trouvée dans son petit Livre *des Raisons de la Monarchie*, dissipe les ténebres, que ses Historiens ont répan-

Digitized by Google

dues ſur cet endroit de ſa vie. La Croix du Mayne aſſure que Poſtel avoit reçu les quatre mille écus. André Thevet dit au contraire, dans ſes Hommes Illuſtres, page 215 de l'édition in-folio de 1584: *Je ne fais point de doute, que mon grand Compagnon & ami Poſtel n'ayt apporté de beaux Livres, mais que ce ſoit après avoir touché ſi notable partie, j'aurai bien à faire à le croire, attendu que je ſcay bien le contraire.* Sallengre & Niceron, incertains, s'il avoit reçu cette ſomme, ou non, lui font faire néanmoins ſon ſecond voyage, l'un vers l'année 1543, l'autre dès avant 1538. Chauffepié, guidé par les lettres qu'il a inſérées dans ſon Dictionnaire, & bien ſûr qu'en 1549 Poſtel étoit en Orient, ſe contente de former des objections contre ce qu'avancent ces deux derniers Ecrivains, ſans oſer rien décider. On peut aſſurer, d'après le Livret *des Raiſons de la*

Digitized by Google

Monarchie, que Poſtel refuſa en 1543 l'honneur d'entreprendre le voyage, qu'il fit en 1549, dans un temps où il venoit d'être déclaré fou par ſentence publique; & qu'il ſacrifia tout à la vaine eſpérance d'exécuter un projet chimérique, qui l'entraîna depuis dans les plus grandes extravagances.

Ce projet étoit, de réunir tous les hommes ſous l'autorité de deux Chefs, l'un ſpirituel, l'autre temporel, le Pape & le Roi de France. Le Livret, dont nous venons de parler, n'eſt qu'une eſpece d'Abrégé de tout ce qu'il avoit déja dit ſur cette matiere dans pluſieurs autres Ouvrages. Il l'adreſſe aux François, qu'il nomme *Peuple Gauloys:* ſa Dédicace eſt une petite piece de Poéſie, qui commence par ces vers :

Qui perd ſon droict, en ayant cognoiſſance,
Par ſeul plaiſir, ou par ſa négligence,

Digitized by Google

Très-digne il eſt, qu'un ſucceſſeur plus proche
A poſſéder ce droict bientoſt s'approche.

Elle finit par ceux-ci :

Ou aultrement, ſi tu ne faictz debvoir
De ton droict veoir, & l'effet en r'avoir,
Soys aſſeuré, que tarde repentance
Tu en feras ; mon eſcripre pend en ce.

Ce droit eſt celui de primogéniture, qui n'appartient qu'aux Gaulois, comme deſcendant, par Gomer, de Japhet fils ainé de Noé. Par leurs ſucceſſeurs les plus proches il entend les Allemands, qui ne deſcendent de Japhet, que par Aſlzenas, (*a*) fils ainé de Gomer, à la vérité, mais qui n'établit ſa Colonie en Allemagne, qu'après que ſon pere eut établi la ſienne en Gaule : auſſi les Aſlzénaſim, où Allemands, fu-

(*a*) C'eſt le même que celui que nous appellons ordinairement Aſcénès.

Digitized by Google

rent-ils nommés Germains, c'eſt-à-dire freres cadets des Gomérites, ou Gaulois. Telle eſt la maniere, dont notre Auteur procede dans ſes démonſtrations hiſtoriques. Quelques mots des anciens Hiſtoriens, auxquels il donne une interprétation, ſouvent démentie par la ſuite même de leur Texte, les rêveries du Talmud, les Ecrits publiés ſous le nom de Bérofe, voilà ſes principales autorités. De ſavants Critiques avoient déja ſuffiſamment prouvé la ſuppoſition des prétendus Ecrits de Bérofe, & l'Impoſture d'Annius de Viterbe qui les avoit publiés; il ne veut pas qu'on les écoute; il dit que ce ſont des impies, des athées.

Il prétend que de Droit divin & humain le Roi très-Chrétien eſt appellé à la Monarchie univerſelle : que tous les hommes bien intentionnés, & zélés pour la juſtice, ne doivent pas différer de lui prêter main-forte : qu'après que les peu-

Digitized by Google

ples auront été ſuffiſamment inſtruits de leurs obligations, il faudra détruire par le glaive tous ceux qui refuſeront de ſe ſoumettre ; (*a*) afin que ſous un ſeul Dieu, ſous un ſeul Roi, ſous un ſeul Pontife, il n'y ait plus déſormais qu'*une foy, une loy, & ung ſeul commun conſentement : ce que procurant*, dit-il, *comme je doibs, ſuys très-ſeur qu'à la plus noble œuvre du monde ſuys employé.* Mais n'en eſt-il pas de Sem, de Japhet, comme de Jacob & d'Eſaü ? & le droit d'aineſſe n'a-t-il pas été tranſporté au puis-né ? Poſtel répond que le droit de Sem eſt purement ſpirituel, au lieu que celui de Japhet eſt temporel ; & ſur ce qu'il eſt écrit, que celui-ci habitera dans les tabernacles de Sem, il ſoutient que ce droit d'ha-

(*a*) C'eſt ce qu'il déclara encore l'année ſuivante dans ſon traité, *de Phœnicum litteris*, pag. 14 en ces termes : *ut jure, poſtquàm doctrinâ & ratione fuerint convicti, niſi pareant exterminari poſſint.*

Digitized by Google

bitation n'eſt autre choſe qu'un droit de juriſdiction pour lui & pour tous les ainés de ſes deſcendants.

Voilà un droit, qui remonte bien haut : mais tant mieux, dit-il : plus il eſt ancien, plus il eſt reſpectable ; & il n'y a point de preſcription contre la puiſſance ſouveraine. Pour ce qui regarde le droit de Sem, ou celui du ſouverain Pontife, il ne s'arrête pas à le prouver, parce qu'il parle à une Nation Catholique, chez laquelle ce droit n'eſt pas douteux. Cependant, comme il n'étoit content ni du Pape, qui l'avoit fait empriſonner après ſa ſortie du Novitiat des Jéſuites, ni du Concile de Trente, qui avoit mal reçu ſon Livre, *de Nativitate Mediatoris ultimâ*, & que d'ailleurs il vouloit faire ſa cour au Clergé de France, non-ſeulement il ſoutient, que l'autorité des Conciles généraux eſt ſupérieure à celle du Pape, mais il veut follement, que le droit de ſouveraineté *ne lui ſoit*

Digitized by Google

adjugé que par le Clergé & Facultés Théologiques de France. Il demande, que l'on assemble en France un Concile national, ou cette question soit décidée; & où l'on déclare en même temps, qu'il est bien prouvé par l'Histoire Ancienne & par l'Ecriture Sainte, que le Roi très-Chrétien, (*a*) Héritier légitime de toutes les prérogatives de Japhet, de Gomer, & de leurs successeurs, est en pleine & juste possession d'un droit imprescriptible à la Monarchie du monde entier.

Mais comment s'y prendre, pour l'exécution de ce beau projet? Il falloit préparer les voies au Monarque François par la conquête des cœurs, (*b*) par la soumission des

(*a*) C'est encore pour cela que dans l'Ouvrage cité ci-dessus, il appelle, pag. 13, le Roi de France, *Gomericæ jurisdictionis hæredem.*

(*b*) C'est dans cette vue, que page 15 de l'Ouvrage déja cité, il dit: *victoria præstantissima, quæ cordium, ratione victorum, est.*

esprits

Digitized by Google

eſprits, par les armes de la perſuaſion, de la conviction. Poſtel, quoique fou, n'étoit pas aſſez préſomptueux, pour croire qu'il pût ſeul opérer de ſi grandes merveilles. Lorſqu'il enfanta ſon énorme projet, les Jéſuites n'avoient encore aucun établiſſement en France : leur Compagnie n'avoit été érigée en Ordre Religieux que le 27 Septembre 1540 : mais dès 1543, inſtruit & frappé des travaux immenſes & des ſuccès prodigieux de ces nouvaux Apôtres, il étoit allé à Rome, comme nous l'avons déja dit, & avoit prié ſaint Ignace de le recevoir au nombre de ſes Novices. Ayant obtenu la grace qu'il demandoit, il ſe flatta de pouvoir faire entrer dans ſes deſſeins tous les Jéſuites, à qui il en feroit confidence ; & ne douta preſque pas, qu'il n'eût bientôt pour coopérateurs dans ſa vaſte & pieuſe entrepriſe ces hommes ſi zélés pour la converſion du monde. Mais ſes eſpé-

Digitized by Google

rances furent trompées : ſaint Ignace le connut pour ce qu'il étoit ; & après avoir tâché inutilement de lui remettre la tête, il le congédia.

Poſtel nous apprend lui-même, page 7, *des Raiſons de la Monarchie. Qu'il a eſté délaiſſé de la Compagnye par lui eſluë, pour diverſes cauſes ; deſquelles*, dit-il, *la prémiére & principale eſt, que jamais n'ay voulu ceſſer de preſcher & maintenir, par divine inſtigation, le droict de la Monarchie, & comment il appartient aux Roys très-Chreſtiens.* Il avoit dit auparavant, que ſon deſſein étoit de *gangner, & engager quelque Compagnye de Religion réformée*, à le ſuivre en Orient, *pour y vaincre les cœurs des Juifz & Iſmaélites ou Mahometans, & les réunir aux Chreſtiens, par la force de la raiſon placée entre la vraye & la fauſſe intelligence :* que pour réuſſir dans ce deſſein, & édifier par de bons exemples, il avoit renoncé à ſa

Digitized by Google

Chaire de Profeſſeur, & à ſon Doyenné : mais que n'ayant pas été ſecondé, comme il l'eſpéroit, *il étoit retourné ſeul en Orient, & avoit accompli ſeul à part ſoy, par la grace de Dieu, l'an mil cinq cent cinquante, ce qu'il avoit délibéré.* Voilà toutes les opérations de ſon ſecond voyage finies environ un an avant l'impreſſion du petit Ouvrage que nous citons. Il dit encore, page 43, parlant de ſon Doyenné : *je laiſſay, il y a environ huit ans*, c'eſt-à-dire en 1543, *le dict Bénéfice.* Et page 44, 45 : *voulus abſolutement laiſſer le tout, penſant, avec les Jéſuites, parvenir à ce que deſſus ay expoſé. Et combien que touttes les mutations de ma vie ayent eſté faictes pour ung fin le plus excellent du monde, auquel ay, en déſir, tousjours eſté aſſidu néantmoins je ſuis noté d'inconſtance.*

Il faut convenir, que, quant à ce point là, on avoit tort de l'accuſer d'inconſtance. Il a perſiſté

Digitized by Google

courageuſement dans ſa folle idée pendant trente-deux ans au moins. Il repouſſe vivement cette accuſation, page 46, où il s'exprime en ces mots, qui terminent ſon petit Ouvrage : *eſt néceſſaire, que d'autant plus y ayt de conſtance, comme il y a plus de patience, & de privation de l'honneur, que en aultre entrepriſe j'a euſſe acqueſté, & plus de faulte du plaiſir & ſenſuelle volupté, & plus de poureté, & moins de richeſſe & faveur : ce qui ne m'a ſceu juſques icy retirer de la conſtance & entrepriſe commencée.*

Il étoit encore dans les mêmes ſentiments ſix ans avant ſa mort, comme on le peut voir en pluſieurs endroits de ſes Hiſtoires Orientales, dont il donna une ſeconde édition à Paris en 1575, avec une nouvelle Epître Dédicatoire, adreſſée au Duc d'Alençon, âgé pour lors d'environ vingt-un ans, dans laquelle il nous apprend, qu'ayant été choſi par Catherine de Médi-

Digitized by Google

cis, pour être Précepteur de ce Prince, il s'en excuſa ſur ce qu'il n'avoit que trop éprouvé, combien il lui étoit difficile de vivre à la Cour. La premiere Edition avoit paru à Poitiers en 1560, in-4to. Elle eſt diviſée en trois parties déſignées par trois titres différents. La ſeconde partie n'a point d'Epître Dédicatoire : c'eſt pour y ſuppléer que le Libraire Enguilbert de Marnef la dédie au Lecteur dans un petit Avertiſſement, où il dit, parlant de Poſtel, *que pour ce qu'il n'avoit tel ſuccès de ſes labeurs, qu'il deſiroit; ou pour quelque autre occaſion, il s'eſt retiré en telle part, dont il n'a pu avoir nouvelle de lui; lui laiſſant néantmoins auparavant ſon partement ce préſent Livre.*

La premiere partie de cet Ouvrage eſt dédiée au Roi Dauphin: cette Dédicace fut donc écrite avant le 10 Juillet 1559, qui eſt le temps, où ce Roi Dauphin, François II, monta ſur le trône.

Digitized by Google

Je penſe, lui dit Poſtel, *que vous ſerez ceſtui-là, auquel vrayement eſtant donné la raiſonnable & éternelle victoire des cœurs, ſera de beſoing mettre envers tous les peuples du monde les armes de raiſon & de force en avant contre les rébelles à icelle raiſon... Ayant donc donné au ſecond* (Livre) DE LA CONCORDE DU MONDE, *ainſi comme au premier & au tiers, les moyens comment par raiſon naturelle nous monſtrerons eſtre faux ce qui eſt contraire à la Religion Chreſtienne, & demonſtré*, AUX RAISONS DE LA MONARCHIE, *comment le droict d'icelle Monarchie appartient aux Roys par les peuples Gauloys eſleus, il ne me reſte choſes plus à propos, que de vous monſtrer par exacte deſcription, quelles forces a voſtre plus grand ennemy* (le Turc) *afin que les cognoiſſant, vous préparez à les débiliter. C'eſt donc ici le ſommaire de ma réſolution.* Dans l'Ouvrage intitulé, *Abrahami Pa-*

Digitized by Google

triarchæ Liber Jezirah, imprimé à Paris en 1552, in-16, avec des Commentaires, notre Auteur aſſure avec ſerment, qu'il a vu dans le Ciel, écrit en caracteres Hébreux, tout ce qui eſt dans la nature, non à découvert cependant, mais un peu enveloppé. Peut-être que quelque nuage l'avoit empêché d'y voir, que ce Prince, qu'il croit deſtiné à l'Empire du monde entier, devoit mourir l'année ſuivante, dans la dix-huitieme année de ſon âge.

Dans la ſeconde partie, pages 5, 6, & 7, il ſoutient, comme dans le Livre *des Raiſons de la Monarchie*, qu'il *eſt néceſſaire, que la Supérieure & abſoluë Puiſſance temporelle du monde vienne aux mains des Princes en la Gaule par le Peuple d'icelle eſleus : parce que c'eſt une choſe réſoluë entre les anciens Interpretes & Auditeurs de Moyſe, que Japhet eſt l'aiſné de trois enfants de Noé. Que ni les Chreſtiens, ni les Juifs, ni les Iſmaëli-*

tes ne pouvant rejetter l'autorité de Moyſe, ils doivent convenir, *que le dit Japhet a eſté conſtitué Seigneur temporel de l'Univers par le Prince du monde Noé ſon Pére : que Cham ayant eſté maudit en ſa poſtérité par le dit Patriarche, & conſtitué ſerviteur des ſerviteurs de ſes deux Fréres ; cela eſt clair que la juriſdiction de l'héritage du monde appartient par droit divin à Sem & à Japhet ſeulement : que Sem ayant la ſpiritualité de cette juriſdiction, & Japhet le droit d'habiter aux tabernacles & propriété de Sem, il appert que la juriſdiction de l'Empire du monde appartient à la progéniture de Japhet : qu'enfin Joſephus, Autheur Hébrieu, nous apprenant que Gomer, fils aiſné de Japhet, fut le Pére & le Fondateur des François ou Gaulois, il n'y a doubte qu'à eux en leur Prince n'appartienne par Droit divin l'aiſneſſe & juriſdiction de l'Empire du monde.* A la

Digitized by Google

fin de cette ſeconde partie l'Auteur eleve les Turcs, ou Iſmaélites au-deſſus des Juifs, parce que, malgré toutes les *fauſſetés de leur croyance, ils cognoiſſent & poſſédent en leur foy & loy baſtarde plus de véritez de Jeſus-Chriſt, que ne font les Juifs; & que pour le moins partout où ils dominent, on croit que Jeſus, receu des Chreſtiens, eſt le vray Meſſie & Chriſt promis à Abraham & aux Prophétes inſuyvans; ce que nient les Juifs.*

La troiſieme partie eſt dédiée au Cardinal de Lorraine, à qui l'Auteur dit: *voyant donc, qu'auprès du Roi très-Chreſtien tenez tel dégré en toute excellence, que jamais plus grand Prélat ne fut en pareille condition auprès d'un Prince, & qu'il ne reſte autre choſe, que de faire entendre & mettre en fait* LES RAISONS DE LA MONARCHIE, *avec les moyens par leſquels le Roy peut & doit à la ditte Monarchie prétendre, je vous ay voulu dédier ce*

Digitized by Google

bref & petit, quant en paroles, mais très-grand Traicté, quant à la conſéquence, à celle fin qu'ayant, avec LES RAISONS DE LA MONARCHIE, *par iceluy cogneu, que tous les peuples du monde, qui aujourd'hui ſont en eſtre, & les plus fameux, & qui n'ont ni entre eux, ni avec les Latins, ne de lettres, ne de couſtumes, ne de Prince, ne de pays, aucune communication, par laquelle peuſſent l'un de l'autre avoir receu tel opinion, tous, dis-je, tiennent pour certain, & pour ſentence divinement révélée, qu'il faut que le Roy de Gaule ſoit Monarque de l'Univers, alors ſoyez plus confermé entendant pourquoi c'eſt que par l'ancienne interprétation de Moyſe le meſme eſt déclaré.* Si du temps de Poſtel tous les peuples du monde étoient dans cette perſuaſion, on peut bien aſſurer qu'ils n'y ſont plus aujourd'hui. Il dit dans cette même lettre, que comme il cherchoit *à eſpandre l'E-*

Digitized by Google

vangélique Doctrine entre les Tartares, Perſiens, Arabes, Mores, Aegyptiens, Barbariens, & Turcs, il a plu à Dieu le faire inviter, avec très-beau ſalaire, par le Séréniſſime Roi de Pologne : mais, ajoute-t-il, *je n'y ay voulu entendre : car j'aimerois mieux moyennant que mes labeurs fuſſent acceptez, vivre icy en pauvreté & mépris, qu'ailleurs en richeſſe, plaiſir & honneur.*

Il paroît que ces généreux ſentiments furent un peu démentis l'année ſuivante dans la lettre, que l'Auteur adreſſa au Roi des Romains Ferdinand, en lui dédiant ſon Abrégé de Coſmographie. Il appelle ce Prince le premier Miniſtre du Royaume de Jeſus-Chriſt : il l'exhorte à ſe rendre digne de ſa vocation, en mettant la main à l'œuvre : il lui repréſente, que François I. a eu le malheur de ne pas répondre à ſa vocation, quoiqu'elle eût été prédite à ſa Mere la Comteſſe d'Angoulême par ſaint Fran-

Digitized by Google

çois de Paule, avant qu'il fût né, & dans un temps, où il y avoit trois Princes, qui naturellement devoient regner avant lui, comme il ſe propoſe de le faire voir un jour dans la vie de ce Saint. Voyez la fin de cette Epître Dédicatoire: ce que nous en indiquons, prouve aſſez, ce me ſemble, que Poſtel rebuté alors des difficultés, qu'on oppoſoit en France à l'exécution de ſon grand projet, crut que les Gaulois s'étoient rendus indignes de leur droit de primogéniture, & que par-là ce droit étoit dévolu aux Allemands leurs cadets.

Mais dans une lettre à Maſius, écrite de Paris en 1563, il revient à ſon ancien ſentiment en faveur des François, & prétend que Mahomet, auſſi véridique en cela que menteur dans preſque tout le reſte, a prédit, que mille ans après ſa mort la loi & les forces de la Nation Mahometane ſeroient détruites par le fils de la couleur jaune,

Digitized by Google

c'eſt-à-dire par un héritier de l'Empire de Lys. Il avoit déja dit en 1552, dans ſon Traité des Lettres Phéniciennes, ſection 27 de la Préface : *communis eſt omnium conſenſio, quòd clariſſimum totius Occidentis, Liliis præditum, Regnum ſit ab occaſu in ortum, ad acquirendum Univerſi Imperium, profecturum. Tout le monde s'accorde à croire, que le Roi le plus illuſtre de tout l'Occident doit aller un jour en Orient pour acquérir l'Empire de l'Univers.* Et ſection 28 : *nulla eſt gens hodie in totâ Africâ, Aſiâ, & nobiliori Europæ Parte, quin prophetiis, apud ſuos potiſſimùm probatis, hoc habeat, fore aliquando, ut Rex Francorum, aut qui in Occaſu Regum eſt clariſſimus, toti Orbi imperet, & ſacrum Imperium Chriſti, in propria ſua loca, in Terrâ ſanctâ, reſtituat. Liber, in quo illarum prophetiarum acervus eſt à me collectus, apud Marneſios pictavis editionem ex-*

Digitized by Google

pectat. Il n'eſt aujourd'hui, ni en Afrique, ni en Aſie, ni dans la meilleure Partie de l'Europe, aucune nation, qui ſuivant de très-bonnes prophéties ne ſoit perſuadée, qu'un Roi de France, ou celui qui tiendra le premier rang parmi les Rois d'Occident, doit un jour commander à tout l'Univers, & rétablir l'Empire de Jeſus-Chriſt dans la Terre ſainte au lieu qui lui eſt propre. Le Livre, où j'ai raſſemblé toutes ces prophéties, eſt à Poitiers entre les mains des Marnefs, & tout prêt à voir le jour. Ce Livre de prophéties ne ſe trouve nulle part. La Croix du Maine en rapporte ainſi le titre, ſans aucune autre indication : *Recueil des prophéties de tous les plus célèbres Peuples du monde, par lequel il ſe voit comment le Roy des François, ou bien celuy qui entre tous les Princes d'Occident eſt le plus renommé, doit tenir la Monarchie de tout le monde.* Je ne crois pas que cet Ouvrage ait été jamais imprimé.

Digitized by Google

Nous avons dit que Postel avoit rapporté d'Orient plusieurs manuscrits Arabes. La misere le força de chercher à les vendre, pour avoir de quoi subsister. Chauffepié, à la remarque H de son Dictionnaire, convient qu'il en engagea une partie au Duc de Baviere pour la somme de deux cents écus: mais il ne lui paroît pas possible, qu'il ait laissé l'autre partie en garde à Venise. Ce qu'il dit sur cela est curieux par la singularité du style & par la façon de raisonner; voici comment il s'exprime: *les autres, dit-on, furent laissés en garde chez Antoine Tiepoli à Venise: c'est de Thevet que Sallengre & le P. Niceron ont tiré cette particularité, mais qui* N'APPREND RIEN DE CLAIR, *parce que ces Auteurs* N'AVOIENT PAS LES LUMIERES NÉCESSAIRES. *Les lettres de Postel me mettent* EN ÉTAT D'ÉCLAIRCIR CE FAIT. *Je n'y trouve* AUCUNE TRACE DE LIVRES LAISSÉS A VENISE, *quoiqu'il parle*

Digitized by Google

ſi fréquemment DE CETTE AFFAIRE, *qu'il me paroît comme impoſſible, qu'il n'en eût dit quelque choſe, ſi le fait étoit vrai.* Suivant des extraits de Lettres, où véritablement Poſtel ne dit point qu'il ait laiſſé aucun de ſes Livres à Veniſe : mais qu'eſt-ce que cela prouve ? Ce qu'on ne dit point dans trois Lettres, ne peut-on pas le dire dans une quatrieme ? Poſtel dit en effet ce dont il s'agit ici, dans l'Epître Dédicatoire de ſon Abrégé de Coſmographie, adreſſée en 1563 à Ferdinand Roi des Romains : voici ces termes: *quatenùs per meam ſummam paupertatem potui, maximam Arabicorum voluminum copiam, maximè in novi Teſtamenti exemplaribus antiquiſſimis, meis in ſarcimulis Litterariis habeo Venetiis : reliqui autem fuerant ante ſex annos Duci Bavariæ Illuſtriſſimo Principi Otho-Henrico ducentis aureis oppignerati, quos alioqui ne mille quidem perſolvi poſſe putem. J'ai acquis*

Digitized by Google

quis, autant que mon extrême pauvreté me l'a permis, une quantité conſiderable de Manuſcrits Arabes, dont j'ai enrichi les Provinces de notre monde Latin : j'ai à Veniſe, parmi mes bagages Littéraires, un partie de ces Manuſcrits, laquelle conſiſte ſurtout en exemplaires très anciens du Nouveau-Teſtament : j'engageai les autres, il y a ſix ans, au très Illuſtre Prince Henri Othon, Duc de Baviere pour la ſomme de deux cents Ducats, quoique je ſois perſuadé qu'on ne les payeroit pas ce qu'il valent, quand même on en donneroit mille ducats.

De tous les Ouvrages imprimés de Poſtel, les plus recherchés & les plus chers, ſont ceux où il traite de ce qui regarde ſa Mere Jeanne. Le premier qu'il donna ſur ce ſujet, eſt intitulé : *Les très-merveilleuſes Victoires des Femmes du nouveau Monde*, (c'eſt-à-dire du monde renouvellé) *& comment elles doivent*

Digitized by Google

à tout le monde par raiſon commander, & meſme à ceulx qui auront la Monarchie du monde vieil. A la fin eſt adjoutée la Doctrine du ſiecle doré, ou de l'Evangélique Regne de Jeſus Roy des Roys. Paris. Jehan Ruelle. 1553. in-16. petites lettres. 51 feuillets pour le premier Traité, & ſeize pour le ſecond. Un exemplaire de cette édition, relié en marroquin rouge fut acheté 220 liv. en 1767 à la vente des Livres du Duc de la Valiere. Il y en a une autre édition de la même année, & qui parut dans la même Ville chez Jehan Gueullart : elle eſt du même format, mais d'un caractere plus gros, & contient 81 feuillets. Il y a tout lieu de croire qu'elle eſt antérieure à l'autre. On peut y joindre *la Doctrine du ſiecle doré*, Livret imprimé ſéparément, & qui n'eſt pas fort recherché, parce qu'il ne contient rien de ſemblable aux folies qui donnent du prix à l'autre Ouvrage. L'Edition de Ruelle

Digitized by Google

a été contrefaite à Paris dans ces derniers temps ſous la même date; mais dans un format un peu différent. Voilà donc trois éditions de cet Ouvrage : il n'eſt donc pas ſi rare que bien de gens ſe l'imaginent. Cette contrefaction ne ſe vend pas cher; quoiqu'elle contienne toutes les extravagances qui font rechercher les deux autres avec tant d'empreſſement.

Poſtel ſe trouvant en Italie, il y fit imprimer le Livret, dont voici le titre, tel que l'a copié le Pere Niceron ſur l'exemplaire de feû Monſieur de Boze : *Le prime nove del'altro mondo, cioe l'admirabile Hiſtoria, & non meno neceſſaria & utile da eſſer letta, & inteſa da ogniuno, che ſtupenda, intitulata: La Vergine Venetiana, parte viſta, parte provata, & fideliſſimamente ſcritta per Gulielmo Poſtello, primogenito della Reſtitutione, & ſpituale Padre di eſſa Vergine. Jeremiæ* 31. CREAVIT DOMINUS JHO-

Digitized by Google

VAH NOVUM SUPER TERRAM. *Appresso del Autore.* 1555. *in*-12. (*a*) Le volume n'est que de 39 feuillets. C'est le plus recherché de tous les Ouvrages de Postel. Aucun Bibliographe, que je connoisse, ne marque l'endroit où il fut imprimé : un petit Ecrit de Flaccius Illyricus, dont nous parlerons dans la suite, nous apprend que ce fut à Venise. Dans une Lettre envoyée de cette Ville à Masius le 20 Mars de la même année 1555, & rapportée par Chauffepié, Postel se plaint amérement de la misere où il se trouve. Comme il étoit sur le point de livrer les Manuscrits Arabes, que nous avons dit qu'il avoit engagés au Duc de Baviere pour deux cents ducats, il mande à son ami, *que la nécessité qui le presse est si grande, que peut s'en faut qu'il ne renonce à sa liberté & ne se mette en gage lui-même avec ces chers amis, qui lui*

(*a*) Ou plutôt in-8vo. de petit format.

Digitized by Google

ont couté tant de ſoins, tant de peines, tant de travaux; qu'il eſt allez chercher à travers tant de perils juſques ſur les montagnes de Thrace, de Natolie, & d'Armenie. L'infortuné Poſtel ſe voyoit donc forcé de recourir aux expédients pour avoir de quoi vivre : ce qui m'a fait penſer, qu'il ne publia peut-être alors ſa *Vergine Venetiana*, que dans l'eſpérance d'en retirer quelque argent. Ses *très-merveilleuſes Victoires* l'avoient fait regarder par les uns comme un impie, & par les autres comme un fou: mais l'Ouvrage s'étoit bien vendu, puiſqu'il y avoit eu deux Editions à Paris dans la même année. Il comptoit apparemment, qu'on ne rechercheroit pas avec moins d'empreſſement en Italie, & ſur-tout dans les Etats de Veniſe, la petite Hiſtoire de ſon Héroïne écrite dans la langue du pays : ce qui porte à le croire, c'eſt que le titre annonce, que les exemplaires s'en vendoient

Digitized by Google

chez l'Auteur même, *Appreſſo del Autore.*

On s'eſt imaginé, & je vois qu'on croit encore aujourd'hui, que la Régénération, qu'il ſuppoſe avoir été faite par ſa Mere Jeanne, eſt le fondement de ſon ſyſtême : mais ſon véritable ſyſtême, le ſyſtême dont il ne s'eſt jamais départi, ſi ce n'eſt peut-être quelques années avant ſa mort, ſubſiſtoit en entier avant qu'il eût entendu parler de cette Mere Jeanne. Il s'étoit mis dans la tête, que le Regne Evangélique de Jeſus-Chriſt, établi par les Apôtres, ne pouvoit plus ni ſe ſoutenir parmi les Chrétiens, ni ſe propager parmi les Infideles, que par les lumieres de la Raiſon. Voyez ſon Traité des raiſons du Saint-Eſprit, *de Rationibus Spiritûs Sancti*, qui parut en 1543 (*a*) avant ſon premier voyage d'Italie, & ſon entrée au Novitiat des Jéſuites.

(*a*) A Paris : c'eſt un petit in-8vo. de 53 feuillets.

Digitized by Google

Il ſe crut deſtiné pour l'exécution de ce grand Ouvrage : c'eſt pour y diſpoſer les eſprits, qu'il fit ſes quatre Livres de la Concorde de l'Univers, *de orbis Terræ Concordiâ*, dont le premier parut cette même année à Paris in-8vo. & fut réimprimer avec les trois autres l'année ſuivante à Baſle in-folio. A ce principe, qui le regardoit perſonnellement, il en joignit un autre qui conſiſtoit dans la deſtination d'un Roi de France à la Monarchie univerſelle. Il falloit lui préparer les voies par la conquête des cœurs, & la conviction des eſprits, afin qu'il n'y eût plus dans le monde qu'une ſeule croyance, & que Jeſus-Chriſt y regnât par un ſeul Roi, une ſeule loi, & une ſeule foi.

Notre Viſionnaire, qui ſe croyoit gouverné par le Saint-Eſprit, ne doutoit point que ſa raiſon ne fût très ſupérieure à celle de tous les autres hommes. Voyez ſon Traité de la derniere Nativité du Médiateur,

Digitized by Google

dont il oſe aſſurer que l'Eſprit de Jeſus-Chriſt eſt l'Auteur, & que lui Guillaume Poſtel n'en eſt que le copiſte. (*a*) Voyez auſſi ſon petit Livre des Raiſons de la Monarchie. (*b*) Il comprit cependant qu'il avoit beſoin de coopérateurs ; & n'en connoiſſant point de plus propres à cela, que les Jéſuites, il alla à Rome, & vint à bout, comme nous l'avons déja dit, de ſe faire recevoir parmi les Novices de leur Compagnie, naiſſante dans le temps même que ſon ami Oporin imprimoit à Baſle ſon grand Ouvrage de la Concorde.

Ce que je viens d'expoſer, m'a fait ſoupçonner, que toutes les merveilles que ce Fanatique raconte de ſa Mere Jeanne, ne ſont qu'un hors-d'œuvre auquel il a eu recours, pour en impoſer aux ſimples, &

(*a*) De Nativitate Mediatoris ultimâ... Authore Spiritu Chriſti, ex Scriptore Gulielmo Poſtello. (Baſileæ.) 1547.) in-8vo.

(*b*) Imprimé à Paris en 1551, in-4to.

Digitized by Google

donner quelque poids à ſon ſyſtême par l'apparence d'une économie Divine & d'une conduite ſurnaturelle. Ecoutons ce qu'il dit lui-même dans ſon Apologie manuſcrite.

Richard Simon (*a*) dit qu'elle eſt dans la Bibliotheque du Roi de France ; & il en rapporte ce qui ſuit : *je confeſſerai toutte ma vie, que ç'a eſté avec tres grande inconſidération, & par aventure plus grande témérité, que j'ai publiquement dit & eſcrit ce qu'il m'eſt advenu, quand cette ame heureuſe* (la Mere Jeanne) *retournant au Ciel me vint trouver : car à la vérité j'euſſe auſſi bien par la raiſon, comme de moi ſeul, allégué & maintenu ce que la dite raiſon veut, ſans y meſler l'Hiſtoire, que je voys à l'Univers odieuſe.*

Voilà donc Poſtel, qui avoue franchement, qu'il n'avoit pas beſoin du ſecours de ſa Mere Jeanne,

(*a*) Lettre 23e. tome I. de la 1re. Edition.

Digitized by Google

pour établir ſon ſyſtême. Dès qu'il eut publié le Livre *des très-merveilleuſes Victoires*, tout le monde s'éleva contre l'Auteur; & le Livre ne s'en vendit que mieux. Nous voyons cependant par le paſſage que nous venons de citer, que Poſtel eſt fâché d'avoir publié cet Ouvrage, & qu'il s'en accuſe lui même, comme d'une démarche inconſidérée. Il eſt donc peu vraiſemblable, que la gloire de ſa Mere Jeanne, & l'eſpérance d'accréditer ſon ſyſtême, l'ayent engagé deux ans après la publication des merveilleuſes Victoires, à faire imprimer ſa *Vergine Venetiana*: au lieu qu'il eſt aſſez probable, qu'il ne ſongeoit alors, qu'à ſoulager ſa miſere avec l'argent qui pouvoit lui revenir de cette impreſſion.

Nous avons dit que le Livre de *la Vergine Venetiana*, qui n'eſt que de trente-neuf feuillets, étoit regardé comme le plus rare & le plus cher de tous les Ouvrages de Poſtel,

Digitized by Google

nous ne le connoiſſons que par l'extrait qu'en a donné le Pere Niceron, & par la Lettre de notre Auteur à Schwenckfeldius : & ce n'eſt que ſur le rapport d'autrui que nous allons parler de quelques exemplaires, qui exiſtoient, ou qui exiſtent encore dans la République des Lettres. Il y en avoit un dans la Bibliotheque Royale de Dreſde : on fait mention d'un autre dans le Catalogue d'Uffenbach, où il eſt taxé vingt Thalers : Monſieur le Préſident de Cotte en poſſede un troiſieme : un quatrieme, relié avec, *in Libro della divina Ordinatione ; dove ſi tratta delle Coſe miraculoſe, le quale ſono ſtato, & ſino al fine hanno da eſſere in Venetia, & principalmente la cauſa, per laquale Iddio fin quì habbi havuto piu cura di Venetia, che di tutto il mondo inſienne ; per Gullelmo Poſtello. Padoua*, 1556. *in*-8vo. de vingt-huit feuillets ; fut acheté à la vente des Livres de feû Monſieur Gaignat

Digitized by Google

neuf cent-une livres : & feû Monſieur de Boze en poſſédoit un cinquieme, qui eſt paſſé dans la Bibliotheque du Roi de France moyennant, dit-on, les Œuvres Latines de Morlinus (*a*) données en échange. Ce dernier exemplaire venoit de la Bibliotheque de l'Univerſité de Baſle : celui qui l'avoit acheté pour Monſieur de Boze, m'a dit, qu'il n'avoit pu l'avoir que pour la ſomme de cent piſtoles, qui fut payée en différents Livres utiles qui manquoient à cette Bibliotheque.

Nous croyons que c'eſt ici le lieu d'apprendre aux Curieux, que

(*a*) Voici le titre de ces Œuvres : Hieronymi Morlini novellæ Fabulæ & Comœdia. Neapoli, 1520. in-4to. de 110 feuillets en tout. Livre très-mal écrit, plein de ſolécismes, & qui n'eſt ſingulier que par les obſcénités qu'il contient. Cette miſérable production fut donnée en 1701 à la vente des Livres du Sieur Witt, Hollandois, pour un florin dix ſous. Elle fut vendue ſoixante livres en 1725. v. Catal. du Fay : huit cents quatre-vingt livres en 1754. v. Catal. de Boze : enfin onze cents vingt-une livres en 1769. v. Catal. Gaignat.

Digitized by Google

nous avons parmi nos Livres un petit Ouvrage de Poſtel, plus rare encore que celui dont nous venons de parler. On y trouve des folies; mais nous avoûrons, qu'elles ne ſont ni en aſſez grand nombre, ni aſſez piquantes, pour faire monter la valeur de ce Livret en raiſon de ſa rareté. En voici le titre : *Sibyllinorum Verſuum à Virgilio in quartâ Bucolicorum verſuum Eclogâ tranſcriptorum Ecfraſis, commentarii inſtar, Gulielmo Poſtello Autore.* Pariſiis, è Typographiâ Joannis Gueullartii, ad Phoenicem, è Regione Collegii Remenſis. 1553. in-4to. de ſix feuillets ſeulement, tout compris.

Le *Verſo* du frontiſpice contient l'Epître Dédicatoire, adreſſée à Guillaume du Prat, Evêque de Clermont : elle eſt datée du quatrieme Janvier 1553. L'Auteur lui dit que cette Eglogue contient une Prophétie, qui regarde le Sauveur du Monde, & qu'elle a été indignement & très-ſacrilégement profanée par l'application que Vir-

Digitized by Google

gile en a oſé faire à l'Avorton d'un Sénateur Romain. Il prétend que cette Prophétie eſt un abrégé de l'ancienne Théologie ſur l'Avénement du Roi Céleſte, promis d'abord à Eve, enſuite à Noé; annoncé enfin, & publié dans le monde par les enfants de Japhet.

J'ai cru, dit-il, *devoir éclairer ce prétieux monument; & ſi je vous le dédie, ce n'eſt pas tant à cauſe de l'amitié que vous avez pour moi, que parce que vous êtes le premier qui ayez protégés dans notre France une Compagnie, née dans le ſein de ce beau Royaume, décorée du nom même de celui, qui doit être reconnu pour le Roi de l'Univers, & déja célebre par le bonheur qu'elle a de remplir toutes les Indes de la lumiere de l'Evangile, & de préparer ainſi les voies à la Légation éternelle, qui ſe manifeſtera ſous un autre nom. Et jam totas Indias Evangelio replet; Legationique æternæ, ob futurum alterum nomen, principia.*

Digitized by Google

Ce passage, quoiqu'un peu obscur, est assez curieux; on l'entend suffisamment, pour comprendre, que Postel n'ayant pu avoir les Jésuites pour compagnons, il prit galamment le parti de les regarder comme ses Précurseurs. Je ne crois pas que par ces mots, *ob futurum alterum nomen*, il ait voulu dire que la Compagnie de Jesus quitteroit son nom, pour en prendre un autre : il me semble plutôt que par cet autre nom il aura voulu désigner celui de Premier-né de la Restitution opérée par sa Mere Jeanne : mais peut-être aussi vouloit-il par-là faire entendre à l'Evêque de Clermont, qu'après que lui Guillaume Postel auroit fait reconnoître les droits de sa prétendue Légation, les Jésuites, ainsi que tous les autres hommes, qui rendroient hommage à sa primogéniture spirituelle, porteroient le nom de *Restitués* ou de *Régénérés*. Il ne s'explique pas ici sur cette Régénération, parce

Digitized by Google

qu'il en parle au long dans un autre Ouvrage, qui alloit bientôt paroître, & qu'il avoit déja mis peut-être entre les mains de l'Imprimeur Gueullart : je veux dire ſon fameux Traité des merveilleuſes Victoires des Femmes du nouveau Monde, qu'on appelle ordinairement le Livre de la Mere Jeanne.

Après l'Epître Dédicatoire, dont nous venons de parler, l'Auteur s'annonce de nouveau par ce titre ſingulier : *Pub. Virg. Maronis Ecloga quarta, ex Cumœæ Sibyllæ ſententiis conflata, cum annotationibus Gulielmi Poſtelli, vetuſtiſſimæ Theologiæ, quæ in ſuis principiis, à Noacho præſcriptis, eſt veriſſima, Inſtauratoris. Eclogue quatrieme de Virgile, compoſée des ſentences de la Sibylle de Cumes, avec les annotations de Guillaume Poſtel, Reſtaurateur de l'ancienne & véritable Théologie, dont les principes ſont ceux-là même que Noé avoit établis.* L'Eclogue de Virgile

gile eſt ſuivie d'une Interprétation générale. Notre Interprete donne pour un fait certain que Noé, appellé Janus par les Latins, a regné en Italie, & qu'il eſt le même que le Janus des Latins. Il prétend qu'il fut auſſi nommé Saturne, & que l'Age d'or ſe maintint dans cet heureux pays, tant qu'il y regna. Il ſuppoſe que la Religion pure & ſainte, qui avoit fait le bonheur des peuples de ce temps-là, fut corrompue par les Saturniens, méchante poſtérité de Saturne ſecond, qu'il dit avoir été un des fils de Cham; que cependant la tradition des promeſſes divines qui avoient annoncé le Rédempteur du monde, ſe conſerva parmi un petit nombre de perſonnes ſages & fidelles aux lumieres de la droite Raiſon; qu'elle ſe conſerva de la même maniere chez les Japhétiens, à qui appartenoit de droit l'adminiſtration temporelle de l'Univers; que les Sémiens, ou deſcendants de Sem, avoient les

Digitized by Google

mêmes promeſſes, mais annoncées moins clairement que chez les deux autres Nations.

Il n'eſt pas étonnant que Poſtel parle ainſi, puiſqu'il veut qu'on regarde comme authentiques, & de l'antiquité la plus reculée, les Livres Sibyllins. Il a en vue les Livres Sibyllins tels que nous les avons aujourd'hui. Tout le monde convient qu'ils ne ſont ~~pas~~ rien moins qu'authentiques, & qu'il y a des choſes qui n'ont pu y être inſérées qu'après la naiſſance du Chriſtianiſme. Poſtel dit enfin que les prédictions de la Sibylle de Cumes, copiées par Virgile, annoncent la derniere Reſtitution ou Régénération des hommes, & le Rétabliſſement de l'Age d'or dans le monde entier : ce qui eſt juſtement le grand Ouvrage, pour lequel il croyoit que le Ciel l'avoit fait naître.

Après cette interprétation générale vient le Commentaire, qui commence à la page ſeptieme, ſur ces

Digitized by Google

mots du vers ſixieme, *Redeunt Saturnia Regna, le Regne de Saturne va recommencer.* Poſtel dit qu'il y a eu deux Saturnes; que le premier n'étoit autre que Janus, ou Noé, ſurnommé Saturne; que le ſecond étoit fils de Cham, (*a*) & s'appelloit Sabbathius Sanga, lorſqu'il arriva dans le Royaume de ſon grand-pere, où ce maudit fugitif commença à corrompre la Religion, qui dans la ſuite fut preſqu'entiérement abolie par les Saturniens ſes deſcendants. C'eſt donc, ajoute-t-il, le Retour, le Rétabliſſement de l'Age d'or, ou du Regne fortuné de Saturne premier, que la Sibylle de Cumes, & Virgile ſon copiſte annoncent ici.

Vers dixieme: *Tuus jam regnat Apollo: je vois déja votre Apollon regner.* Par cet Apollon il faut en-

(*a*) Poſtel a trouvé ce Sabbathius Sanga dans le faux Béroſe de l'impoſteur Annius de Viterbe, Livre ſecond: mais il y eſt dit fils de Cur & petit-fils de Cham.

Digitized by Google

tendre, ſuivant notre Interprete, la vertu divine, ou l'Agent univerſel, dont les rayons divins donnent le mouvement à tout : c'eſt le Verbe incarné, c'eſt le Roi des Rois, *c'eſt celui*, dit-il, *dont parle Cicéron dans ſon ſecond Livre de la Nature des Dieux.*

J'ai trouvé le paſſage qu'il a en vue, non dans le Traité de la Nature des Dieux, mais dans celui de la Divination, Livre ſecond, Chapître cinquante-quatrieme. *Certain bruit*, dit Cicéron, *s'étoit répandu, il y a quelque temps, qu'un Interprete des Vers Sibyllins* (le quindecimvir Lucius Cotta) *alloit déclarer en plein Sénat, que ſi nous voulions échapper à notre perte, nous devions appeller Roi celui* (Jules Céſar) *qui l'étoit en effet. Quorum* (Verſuum Sibyllæ) *Interpres nuper, falſâ quâdam hominum famâ, dicturus in Senatu putabatur, eum, quem reverà Regem habebamus, appellandum quo-*

Digitized by Google

que eſſe Regem, ſi ſalvi eſſe vellemus. Si cela eſt dans les Livres Sibyllins, ajoute-t-il, *je demande quel homme & quel temps cela regarde. Hoc ſi eſt in Libris, in quem homimem & in quod tempus eſt?* Poſtel parlant du Meſſie, le déſigne pluſieurs fois par ces ſeuls mots: *Rex appellandus.* Il fait ſans doute alluſion à ce paſſage qu'il ſe ſouvenoit d'avoir lu dans Cicéron; & il veut faire entendre que le temps eſt venu, où Jeſus-Chriſt doit être appellé de toutes parts le Roi des Rois, le Roi de l'Univers.

Sur le mot *Colocaſia* du vingtieme vers, il dit que le Colocaſe eſt une plante inconnue à Rome, mais très-connue en Syrie: ce qui prouve, ſelon lui, que l'Enfant annoncé par la Sybille, eſt Juif, & non Romain. Il paroît aſſez vrai que, du temps de Virgile, les Romains ne connoiſſoient point encore le Colocaſe, puiſque Pline le Naturaliſte nous apprend que ce ne fut que de ſon

Digitized by Google

temps qu'ils commencerent à le cultiver. Mais Virgile, qui étoit ſavant, pouvoit connoître cette plante; & comme il décrit des merveilles, il n'eſt pas étonnant qu'il faſſe croître dans les champs de l'Italie, ce qui ne croiſſoit que dans ceux de l'Orient. Auſſi ne craint-il pas d'aſſurer, dans le vers trente-neuvieme, que toutes ſortes de terres produiront toutes ſortes de fruits: *omnis feret omnia tellus.*

Poſtel ne laiſſe à Virgile que les onze derniers vers de cette Eglogue. Le fameux Critique, François Guyet, eſt plus hardi: il la lui ôte toute entiere, parce qu'il croit y voir deux endroits indignes de ce grand Poëte, l'un fort obſcur, l'autre contraire aux regles de la modeſtie; & qu'il juge de plus que ce n'eſt point là un Poëme Bucolique. Mais cet audacieux Cenſeur ne s'en tient pas à une Eglogue: il condamne une infinité d'autres endroits des Ouvrages de Virgile,

Digitized by Google

& lui enleve plus d'un quart de ſes vers dans des obſervations manuſcrites que nous avons entre les mains, & dont nous pourrons donner quelque jour une plus ample connoiſſance au Public.

Le Commentaire de Poſtel eſt terminé par quinze concluſions, qui ſont comme le réſultat du Texte qu'il vient d'expliquer. Il prétend qu'elles ſont ſi conformes à la Doctrine des Chrétiens & à la Théologie Sibylline des Gentils, que les uns & les autres ſeront ſans doute diſpoſés à les croire, & à en atteſter hautement la vérité, dès qu'on les leur aura miſes devant les yeux. Les deux principales ſont que l'Age d'or ſera rétabli ſous l'Empire d'un ſeul Monarque tout-puiſſant; & que les hommes étant régénérés, les uns croiront ſous la conduite de la raiſon, tout ce qui aura été cru par les autres ſous la conduite de la foi.

Je ne me ſuis arrêté ſi longtemps à ce petit Ouvrage, que

Digitized by Google

parce que je ne connois aucun Bibliographe, aucun Littérateur, aucun Ecrivain qui en faſſe mention. Le volume eſt ſi mince, que par cette raiſon peut-être les exemplaires s'en ſeront preſque anéantis. Peut-être auſſi que ſi l'on feuilletoit bien les opuſcules qui ſe trouvent reliés enſemble dans la plupart des Bibliotheques, on rencontreroit plus d'une fois le volume dont nous parlons, & qu'on verroit que les exemplaires n'en ſont pas tout à fait ſi rares que nous le ſuppoſons.

Nous avons encore de Poſtel une petite production, qui eſt preſqu'inconnue. Il n'en eſt parlé dans aucun des Mémoires qu'on a donnés ſur ſa vie & ſes Ouvrages. On le trouve à la ſuite d'un Traité Latin du Dante *ſur le langage vulgaire*, *de vulgari eloquentiâ*, c'eſt-à-dire, ſur la Langue Italienne, publié à Paris en 1577, in-8vo. par Jacques Corbinelli, qui y joignit un Commentaire Italien. Si le Pere

Digitized by Google

Nicéron en avoit eu la moindre connoissance, il n'auroit pas manqué de l'annoncer dans le Catalogue des Ouvrages de Postel, lui qui fait entrer dans ce Catalogue jusqu'à une piece de cinquante vers François de notre Auteur, qu'il a trouvée à la tête du Livre de Garrault sur les Monnoies.

La production dont nous voulons parler, consiste en deux fragments de Lettres *écrites*, comme nous l'annonce le Titre même, *à Corbinelli par M. Guillaume Postel, homme distingué par sa piété & par son érudition. Quædam ex pietate insignis & eruditione viri D. G. Postelli Litteris ad Corbinellum.* Ces fragments occupent les pages 65-75 du volume. L'Auteur y parle fort au long, mais d'une maniere assez embrouillée, des anciens Toscans, chez qui, selon lui, la vraie Religion s'est conservée très-long-temps: il croit que leur langue étoit la même que celle que parloit Noé avant

Digitized by Google

& après le déluge : il ſoutient que ce Patriarche aborda en Italie, y fonda une grande ville, appellée Janicule ; & ſe retira enſuite dans l'Ombrie, c'eſt-à-dire, dans l'Etrurie avec ſa femme Veſta : il prétend que ces anciens peuples demeurerent attachés à leur langue primogene juſqu'à l'Empire d'Auguſte, & qu'ils avoient toujours rejetté la Langue Latine, à cauſe de ſon affinité avec celle des Grecs, peuples ſuperſtitieux & idolâtres : il aſſure, comme il l'avoit déja fait dans quelques autres Ouvrages, que les anciens Ombriens, *Umbri*, s'appelloient *Cumbri* ou *Cymbri*, c'eſt-à-dire, Cymbres, c'eſt-à-dire encore Gaulois, & que ces Cymbres, ou Gaulois, avoient de très-belles Villes en Italie treize cents ans avant que Rome fût bâtie. Il dit, en paſſant, que la vraie Gaule, la Gaule proprement dite, s'appelloit Goyelle, *Goyella*, lieu charmant dans le Territoire des Pariſiens, lieu délicieux comme le

Digitized by Google

Paradis-Terreste ; qu'on y trouve une Isle (entre Beaumont & Pontoise) & que cette Isle fut nommée l'Isle-Adam, à cause de sa fécondité & de sa ressemblance avec le Jardin de notre premier Pere.

Dans le premier fragment notre Auteur donne de grands éloges aux Ecrits de sainte Catherine de Sienne, & à ceux de la bienheureuse Angele de Foligni. Il éleve la premiere au-dessus de toutes les Femmes qui ont enseigné en quoi consistoit le vrai Christianisme. Ce qui porte à croire qu'alors il ne pensoit peut-être plus à la Mere Jeanne. Ses louanges sont encore plus expressives, lorsqu'il parle du frere Jacopon. Ce bon frere, dit-il, étoit un vrai prédestiné, un homme vraiment heureux, qui ne le cédoit qu'à son Pere saint François. Il espere que le Sieur Corbinelli donnera bientôt une édition des admirables Cantiques (*a*) de ce véné-

(*a*) Ces Cantiques avoient déja été imprimés plus d'une fois avec la vie de l'Auteur.

Digitized by Google

rable Serviteur de Dieu, avec des éclairciſſements, conformément aux ordres que lui en avoit donnés la Reine Mere, Catherine de Médicis.

Le volume, où ſe trouvent les deux fragments dont nous venons de donner quelque idée, eſt rare & peu connu. Il fut acheté huit francs en 1719 à la vente des Livres de M. Baluze. Le Texte manuſcrit étant tombé, vers l'an 1529, entre les mains du Triſſino, il en donna une Traduction Italienne, qui eſt commune. Comme on ne connoiſſoit pas l'Ouvrage Latin, elle fut priſe pour un Texte original: & cet erreur s'accrédita ſi généralement, que Ménage, tout habile Critique qu'il étoit, y donna comme les autres. C'eſt ce qu'il m'apprend lui-même dans un exemplaire de notre Edition Latine, qu'il avoit légué au Sieur Simon de Valhebert, en qualité de Manuſcrit, parce qu'il eſt enrichi de ſes obſervations manuſcrites, qui ſont fort conſidé-

Digitized by Google

tables. J'ai trouvé cet exemplaire chez un Libraire de Paris, où les prix étoient marqués ſur les volumes; & j'eus celui-ci pour la ſomme de trois ſous. J'entre dans ces petites particularités, parce que je ſais qu'elles peuvent plaire à bien des Lecteurs. Mais prouvons, par un bon témoignage, que le Dante a écrit en Latin le petit Ouvrage dont il s'agit ici. Boccace a compoſé la vie de cet Auteur : Corbinelli en avoit un bon Exemplaire manuſcrit, & il m'en fournit le paſſage ſuivant, qui eſt déciſif : *Appreſſo gia vicino alla ſua morte, compoſe un libretto in proſa Latina, il quale egli intitolo*, DE VULGARI ELOQUENTIA. *Peu avant ſa mort il compoſa un petit Livre en proſe Latine, qu'il intitula*, DE VULGARI ELOQUENTIA.

Nous connoiſſons encore un petit écrit de Poſtel, qu'il eſt très-difficile de trouver. Le Pere Nicéron ne l'a pas plus connu que les

Digitized by Google

deux précédents. Ni Monſieur de Boze, ni Monſieur Gaignat n'avoient pu le déterrer : & je ne connois aucun Catalogue de Bibliotheque qui en faſſe mention, ſi ce n'eſt celui qui m'a fourni depuis peu l'occaſion de l'acquérir. Le Sieur De Bure en parle dans ſa Bibliographie Inſtructive, N°. 820. Mais comme il eſt fort exact à annoncer fidellement les Ouvrages qu'il connoît par lui-même, la maniere dont il annonce celui-ci, me fait ſoupçonner qu'il ne l'a jamais vu. En voici le titre : *Epiſtola Guillielmi Poſtelli ad C. Schwenckfeldium. Cum Præfatione M. Matthiæ Flacci Illyrici.* Ce titre avec un Paſſage de S. Paul, Timoth. 1, 4, occupe le premier feuillet. La Préface adreſſée à Eraſme Mincovincius, Chancelier de l'Electeur Palatin, remplit les cinq pages & demie qui ſuivent : le reſte eſt pour l'Epître de Poſtel. Le volume entier n'eſt que de ſept feuillets. On lit à la

Digitized by Google

fin : *Jenæ. Excudebat Chriſtianus Rhodius*, *anno* 1556. (*a*) C'eſt un in-8vo. de moyenne grandeur. Le Sieur De Bure ajoute que ce petit volume eſt très-rare, & qu'il eſt néceſſaire de l'avoir avec celui *de la Vergine Venetiana.*

Poſtel étoit fort éloigné de croire avec Schwenckfeldius que la ſainte Ecriture n'offroit qu'une lettre morte, & que le ſeul eſprit intérieur étoit vivifiant. Cela ſignifioit chez Schwenckfeldius que la ſainte Ecriture n'eſt pas proprement la parole de Dieu, & qu'il n'y a de parole de Dieu que ce que chacun apprend de l'eſprit intérieur. Flaccius Illyricus reprochoit à Poſtel ce ſentiment impie; mais il s'en défend dans une Let-

(*a*) Un exemplaire de ce petit Ouvrage étant tombé entre les mains de Jacques Thomaſius, il le fit réimprimer, à cauſe de ſa rareté, en 1700, dans le premier Tome des *Obſervationes Haleñſes*, où il occupe les pages 358-369.

Digitized by Google

tre à ſon ami Maſius, ainſi que nous l'avons déja remarqué. Comme cependant il étendoit trop loin les droits de la raiſon; comme il en étoit venu juſqu'à dire dans quelques-uns de ſes Ouvrages que c'étoit déſormais par la raiſon ſeule qu'il falloit ſoumettre les Infideles au joug de la Loi Evangélique, il donnoit priſe à ſon ennemi, qui de plus croyoit pouvoir lui imputer les erreurs d'un homme à qui il prodigue ſon eſtime & ſon amitié, comme il le fait dans la lettre dont nous allons parler, après que nous aurons dit quelque choſe de celui à qui elle s'adreſſe.

Gaſpar Schwenckfeldius n'étoit point, comme l'avance le Sieur De Bure au N°. 787, *un des plus fameux Sociniens*. Il fit ſecte parmi les Proteſtants; & ſes Diſciples furent appellés Schwenckfeldiens. Son héréſie conſiſtoit principalement en ce qu'il vouloit ſubordonner l'autorité des Livres ſaints à celle de l'Eſprit

Digitized by Google

l'Esprit intérieur, ou de l'Inspiration particuliere. Il falloit que cette hérésie eût fait de grands progrès en Allemagne dès l'an 1565, puisque Flaccius Illyricus, page 246 de son Traité des sectes, dissensions, contradictions & confusions de la Religion Romaine, imprimé cette année là à Basle in-4to, s'exprime ainsi : *Schwenckfeldius, sub Papistis, in Schlesiâ & Algau liberè ac sine periculo regnat, &, quæ vult, imprimit. Schwenckfeldius regne, sous la protection des Papistes, en Silesie & dans le pays d'Algou, & il y fait imprimer ce qu'il veut.* Les Ouvrages qu'il y fit imprimer, sont pour la plupart en Allemand. (*a*) Les Schwenckfeldiens ont un article assez considérable dans le Catalogue des Hérétiques de Prateolus ; & l'on y lit,

(*a*) Simler dit que quelques-uns lui en attribuoient plus de quatre-vingt Ecrits dans cette Langue : il rapporte lui-même les titres de 24, qui composoient, selon lui, le premier volume de ses Œuvres, in-folio.

Digitized by Google

page 461, de l'Edition de 1581 in-4to. que leur Chef étoit moins méchant que peu inſtruit des principes de la vraie Théologie. (*a*) Il n'eſt pas étonnant que cet Héréſiarque, qui faiſoit profeſſion de ne ſuivre que les communications prétendues de la lumiere éternelle, & qui d'ailleurs étoit ſouple & fort attentif à ſe ménager quelque eſtime parmi les Catholiques Romains, ait trouvé l'art de plaire à Poſtel. Il avoit marqué du goût pour ſon ſyſtême, pour ſon grand projet de la Régénération univerſelle : en falloit-il d'avantage pour engager notre Enthouſiaſte à lui écrire, à le flatter, à le louer ; afin, comme il le dit lui-même, de le fortifier dans ces belles diſpoſitions ? *Ut te in hâc ſententiâ corroborem.*

Le grand point ſur lequel il in-

(*a*) Je fais cette remarque à cauſe des horreurs que le furieux Illyricus vomit contre ce pauvre Fanatique, comme nous le verrons bientôt.

Digitized by Google

ſiſte dans ſa Lettre, c'eſt que preſque tous les hommes ſont pervertis, comme ils l'étoient au temps du déluge. Cette perverſion eſt l'ouvrage de Satan : mais ce ſeroit, dit-il, une horrible impiété de penſer que Jeſus-Chriſt ne peut faire autant de bien que Satan a fait de mal. Il aſſure que ce divin Médiateur réparera tout ; que le moment en eſt proche, & que l'on n'a plus que trois ans à attendre. Cela lui paroît évident, par la raiſon que l'Arche de Noé, Symbole de la Régénération future, commença à ſe fabriquer l'an du monde 1556, & qu'il écrit ceci l'an de grace 1553.

Pour ce qui regarde ſpécialement cet extravagant ſyſtême de la Régénération univerſelle par le moyen de ſa Mere Jeanne, il reconnoît que l'homme a été pleinement racheté par Jeſus-Chriſt : ce qui ne l'empêche pas de ſoutenir follement que l'homme avoit

Digitized by Google

beſoin d'une ſe conde réparation : qu'elle s'eſt faite par la ſubſtance ſpirituelle de la partie inférieure du Verbe incarné, répandue ſenſiblement dans toute la ſubſtance de la Mere Jeanne, pour être communiquée à lui Guillaume Poſtel, premier-né de la Régénération, & par lui à tout le genre humain : que cette ſeconde réparation eſt néceſſaire, parce que dans l'homme tout eſt dégradé, la partie ſupérieure ainſi que l'inférieure, l'eſprit ainſi que la raiſon. Mais comme rien ne peut ſe réparer que par la ſubſtance ſpirituelle de Jeſus-Chriſt, il reconnoît toujours Jeſus-Chriſt pour l'unique Réparateur.

Ce que nous dirions de quelques autres ſemblables folies, qui ſe trouvent dans cette Lettre, ne ſeroit qu'une répétition fatiguante de ce que nous avons déja remarqué.

Poſtel regarde les orgueilleux Proteſtants, qui le traverſoient dans

Digitized by Google

ſon entrepriſe, comme des Réprouvés : il vante au contraire le zele, la conſtance de Schwenckfeldius, & donne des éloges à la droiture de ſon ame. Il croyoit l'avoir gagné à ſon parti : il étoit naturel qu'il cherchât à relever le prix de ſa conquête.

Sa Lettre eſt du 14 Août de l'année 1553. Il l'écrivoit à Veniſe dans la maiſon du Libraire Giunta.

Parlons maintenant de la ſinguliere Préface d'Illyricus. Il dit d'abord qu'il a déja fait voir en pluſieurs occaſions, par des preuves évidentes, que Satan ſe ſert de l'organe du faux Prophete Schwenckfeldius, pour faire mépriſer les ſaintes Ecritures, & entraîner les miſérables Mortels dans un labyrinthe infernal d'erreurs ténébreuſes. Enſuite il tombe ſur Poſtel, & le donne pour le Fanatique le plus extravagant qui ſoit au monde, & qui ait peut-être jamais exiſté. *Il avoit*, dit-il, *publié déja un*

Digitized by Google

grand nombre d'Ecrits impies & affreux ; mais il s'eſt ſurpaſſé l'année derniere (1555) *en faiſant imprimer à Veniſe un certain Libelle intitulé*, DE LA VIERGE VENETIENNE, *où l'on voit tant d'erreurs & de fureurs, qu'on peut appeller juſtement & l'Auteur & l'Ouvrage un cloaque de Satan. Je n'en rapporterai que quelques traits. Il établit* TROIS MONDES, TROIS CORPS, ET TROIS AMES. (*a*) *Il dit que Satan n'a été vaincu par Jeſus-Chriſt, & n'a été chaſſé du Ciel, qu'environ le* 16 *Octobre de l'an* 1540; *que depuis cet heureux jour on y chante perpétuellement* ALLELUIA. *Il ſoutient que ſa Vierge*, OU PLUTOT SA CONCUBINE, (*b*) *a été formée de la ſubſtance même du Fils de Dieu; que c'eſt une ſeconde Eve; qu'elle eſt la Mere un-*

(*a*) Je ne ſais ce qu'il veut dire.

(*b*) Les Hiſtoriens les moins favorables à Poſtel ont reſpecté ſes mœurs.

Digitized by Google

verſelle de tout le monde : que Jeſus-Chriſt a ſeulement reſtitué la partie ſupérieure de l'homme ; que l'inférieure doit être reſtituée par cette nouvelle Eve, & que c'eſt lui Poſtel qui doit commencer à Veniſe cette reſtitution : que Jeſus-Chriſt eſt venu pour nous apprendre qu'il étoit le pere du monde : que pour lui il eſt chargé d'enſeigner que ſa Vierge en eſt la mere : qu'il eſt le premier qu'elle ait régénéré dans le monde : qu'au moment de ſa régénération il fut doué d'une vue ſi excellente, que pendant une heure entiere il fixa le Soleil dans ſon plus grand éclat, & qu'il auroit toujours conſervé cette rare faculté, ſi des frippons de Luthériens ne lui avoient pas donné du poiſon : qu'il eſt enfin tellement régénéré, qu'il pourroit ſe paſſer de boire & de manger.

Après cet extrait, que j'ai de la peine à croire fidele, Illyricus s'écrie que ce n'eſt point un homme,

Digitized by Google

qui a vomi contre Dieu de pareils blasphêmes, mais que c'est Satan, mais que c'est une légion de Diables logés dans le cadavre de Postel. Il ajoute que ces Diables, qui avoient vomi tant d'abominations dans les autres Ouvrages de notre Auteur, en vomissent de semblables dans la Lettre adressée à Schwenckfeldius, (*a*) c'est-à-dire, à leurs camarades les autres Diables, qui blasphement & bavardent dans le corps de Schwenckfeldius : que puisque les Diables de Postel flattent & caressent ceux de Schwenckfeldius, il est évident qu'ils sont aussi vilains & détestables les uns que les autres.

Tel est le style de Matthias Francowitz, dit Flaccius Illyricus. Sa Préface est datée de Magdebourg, 22 Août 1556.

(*a*) Schwenckfeldius ici & dans la suite n'est plus appellé que *Stenkfeldius*, qui en Allemand signifie *puant*. Mais cette gentillesse n'est pas de l'invention d'Illyricus : Melancthon lui en avoit donné l'exemple.

Digitized by Google

Nous rendrions compte de quelques autres Ouvrages de Poſtel que nous avons ſous les yeux, ſi nous ne craignions de laſſer la patience du grand nombre de nos Lecteurs. Pour ceux qui pourroient nous fournir des traits aſſez curieux, mais que nous ne connoiſſons que ſur le rapport d'autrui, nous ne croyons pas devoir répéter ce qui en a été dit. Nous remarquerons ſeulement que tel de ſes Ouvrages, qui ſe vend aujourd'hui fort cher, pouvoit ſe trouver, il y a quelques années, à bon marché; tandis que tel autre, qui maintenant ſemble être tombé dans le diſcrédit, étoit porté quelquefois à des ſommes conſidérables. Nous en donnerons deux exemples.

1°. *La Loy Salique, Livret de la premiere humaine vérité; là où ſont en brief les origines & autoritez de la Loy Gallique, nommée communément Salique; pour monſtrer à quel poinct faul-*

Digitized by Google

dra néceſſairement en la Gallique République venir ; & que de la dicte République ſortira ung Monarque temporel ; par Guillaume Poſtel. Paris, 1552. in-16. de quarante-ſept feuillets non chiffrés. En 1740, il ſe trouva quatre exemplaires de ce petit Ouvrage, à la vente des Livres du Maréchal d'Eſtrées, tous quatre de cette même édition, (*a*) & reliés en parchemin. Les trois premiers, qui étoient joints à d'autres Ouvrages, ſe donnerent à très-bon compte ; & le quatrieme, qui ſe trouve ſeul, ne fut vendu que 5 liv. 7 ſ. Mais en 1767, un exemplaire du Duc de la Valiere, relié en marroquin bleu, fut acheté 73 liv. & un autre de Monſieur Gaignat, relié en marro-

(*a*) Il y a une ſeconde édition ſous ce titre : *De la prémiére vérité humaine, où ſont contenuës les ſources, cauſes, vertu & pouvoir de la Loy Gallique, deduicte ſelon ſa vraye antiquité ; Lyon.* 1559. in-16. de 77 pages. Voyez le P. Nicéron.

Digitized by Google

quin rouge, fut pouſſé en 1769 juſqu'à 77 liv. 18 ſ.

2°. *De Nativitate Mediatoris ultimâ, nunc futurâ, & toti orbi Terrarum in ſingulis ratione præditis manifeſtandâ : Opus, in quo totius naturæ obſcuritas, origo & creatio, ità cum ſuâ cauſâ illuſtratur, exponiturque, ut vel pueris ſint manifeſta, quæ in Theoloſiæ vel Filoſofiæ arcanis hactenùs fuêre. Autore Spiritu Chriſti : Exſcriptore Gulielmo Poſtello, Apoſtolicâ profeſſione Sacerdote.* in-4to. petit format, de 187 pages. Ce volume imprimé à Baſle chez Oporin en 1547, fut donné pour une piſtole en 1746 ou 47 chez Monſieur l'Abbé de Rothelin, pour dix livres cinq ſous en 1769 chez Monſieur Gaignat, & pour ſix francs en 1770 chez le Comte de Lauraguais. Mais en 1712 il avoit été pouſſé juſqu'à quarante-deux florins à la vente de la *Bibliotheca Markiana*, & juſqu'à quarante-

Digitized by Google

cinq en 1715 à celle de la *Bibliotheca Sarraſiana.*

Poſtel mourut à Paris, au Monaſtere de ſaint Martin des Champs, de l'Ordre de Cluny, le ſix Septembre 1581, à neuf heures du ſoir, âgé de ſoixante & onze ans, cinq mois & douze jours. Il fut enterré dès le lendemain, & non pas trois jours après, comme le diſent Monſieur de Sallengre & le Pere Nicéron. Ces Ecrivains citent le Pere Marrier: *poſtridie ſepultus*, dit le Pere Marrier, page 555 de ſon Hiſtoire de ſaint Martin des Champs, imprimée à Paris in-4to. en 1637.

Cet Hiſtorien nous apprend que ſa chambre étoit celle-là même, qui avoit été habitée par Poſtel: mais il ſe plaint du malheur de n'avoir pu le voir & lui parler; & de n'être entré dans le Monaſtere, où s'étoit retiré ce grand homme, que deux ans après ſa mort. Il rapporte quelques vers François faits

Digitized by Google

en son honneur : je n'en citerai que celui-ci :

Il fut pauvre & haï, mais non des gens de bien.

Je sais, dit notre Auteur, qu'ila voit eu autrefois le cerveau dérangé, *laborasse olim mente luxatâ;* & qu'on a de lui des Ouvrages pleins d'absurdités : mais je sais aussi qu'il a toujours soumis sa personne & ses écrits au jugement de l'Eglise Catholique, Apostolique & Romaine; & qu'il a tellement expié ses écarts par la durée & la sévérité de sa pénitence, qu'on doit moins le blâmer que le plaindre.

Ce bon Religieux ajoute ce qui suit : *Nos Anciens m'ont assuré que tant qu'il a été parmi eux, personne n'a plus édifié que lui, par sa religion, sa piété, sa dévotion tendre envers le saint Sacrement de l'Autel, laquelle alloit jusqu'à le faire fondre en larmes. Il étoit affable & plein de gravité dans la conversation. Le son de sa voix, l'air de son visage, sa longue barbe, tout*

Digitized by Google

ſon extérieur prévenoit en ſa faveur les perſonnes qui l'approchoient, & les diſpoſoit à une attention reſpectueuſe. Ceux qui avoient quelque peine d'eſprit, quelque doute embarraſſant, le conſultoient avec confiance, & ne le quittoient jamais ſans remporter avec eux la tranquillité qu'ils avoient perdue. Les Princes & les Grands du Royaume, les Savants ſur-tout & les Littérateurs le viſitoient ſouvent. Lorſqu'il n'étoit retenu à ſa chambre ni par les viſites, ni par l'étude ou la lecture, il alloit ſeul à notre jardin ou à notre verger, pour y méditer, en ſe promenant, ou pour y dire ſon Chapelet. Quelquefois auſſi pour ſe délaſſer l'eſprit, il jouoit du violon. Il étoit fort ſobre dans ſes repas ; & il n'a jamais voulu autre choſe que la portion de la Communauté. La vie qu'il menoit chez nous, lui paroiſſoit délicieuſe ; & j'ai vu pluſieurs de ſes Lettres, datées

Digitized by Google

de telle ou telle année de ſon ſéjour au Monaſtere de ſaint Martin des Champs, avec cette indication ſinguliere, que c'étoit la cinquieme, par exemple, ou la ſixieme de ſa véritable vie. Pour ſa mort, on a tout lieu de croire qu'elle a été prétieuſe devant Dieu, & digne d'un bon Chrétien, d'un bon Catholique: c'eſt ce que non-ſeulement nos Religieux, mais encore Monſieur de Maſparault, Maître des Comptes, & Monſieur le Févre de la Boderie ont atteſté. Le Docteur Fileſac, Doyen de Sorbone, qui vit encore, m'a dit qu'il étoit préſent, lorſqu'on lui adminiſtra le Sacrement de l'Extrême-Onction; & que ſes ſoupirs, ſes gémiſſements, & toutes les autres marques qu'il donna d'une ſincere douleur de ſes péchés, arracherent des larmes à ceux qui furent témoins de ce touchant ſpectacle.

Ce récit, qui paroît fidele, prouve aſſez, ce me ſemble, que l'ame de

Digitized by Google

Poſtel, lors même qu'elle étoit le jouet de ſes plus grandes erreurs, ne s'ouvrit point à ce poiſon ſubtil, qui rend preſqu'impoſſible la converſion des orgueilleux ennemis de la Religion de leurs Peres. Il avoit été aſſailli dans ſa jeuneſſe de toutes les miſeres de l'indigence. Ses organes affoiblis par une dyſſenterie de dix-huit mois, ne s'étoient ſoutenus que par une force extraordinaire de tempérament, & par un amour violent pour les ſciences, qui, comme une fievre ardente, les animoit, & les détruiſoit en même temps. Sa tête avoit enfin ſuccombé aux efforts d'une étude opiniâtre, aux maux de toute eſpece qu'il avoit ſoufferts dans la recherche de divers Manuſcrits ſur les Montagnes de la Grece & de l'Aſie Mineure; & ſur-tout au chagrin qu'il eut de ſe voir chaſſé de l'Ordre des Jéſuites, & contraint par-là de ſe paſſer de leurs ſecours, qu'il avoit crus néceſ-

ſaires

Digitized by Google

ſaires à l'exécution de ſon grand projet de la converſion du Monde entier. Ce fut alors qu'il s'abandonna aux délires de la raiſon : il propoſa au monde étonné ſes rêveries, ſes extravagances ; mais ſans fiel, ſans emportement, ſans révolte contre aucun des principes de la Religion Chrétienne, contre aucune des déciſions de l'Egliſe. Méritoit-il qu'on le traîtât avec la dureté, dont nous allons donner quelques exemples?

L'Auteur de l'*Exhortation aux Princes Chrétiens ſur le fait de la Paix*, imprimée en 1557, l'appelle *Monſtre malencontreux. Il eſt*, dit-il, *non pas mélancholique, mais malicieux; non pas inſenſé, mais méchant; non pas démoniaque, mais délibérément fou.* Paſquier, dans ſon *Catéchiſme des Jéſuites*, feuillet 45, de l'édition de 1602, in-8vo. dit que Poſtel avoit un Précurſeur ; mais que *ce nouveau Jean-Baptiſte fut bruſlé tout vif par arreſt*

Digitized by Google

du Parlement de Tolose, qui ne voulut prendre en payement la foiblesse de son esprit. Et à la vérité, ajoute-t-il, *plusieurs se sont esmerveillez que l'on n'avoit fait le semblable de Postel dedans Paris.*

L'Auteur de l'*Exhortation aux Princes*, cité ci-dessus, s'exprime ainsi : *Il a son Précurseur qui s'est supposé le nom de Jean, facteur apposté pour conduire touttes ses mescbancetez.* De Beze, sur l'Evangile de S. Jean, ch. 21, v. 22, assure que ce Fanatique *se donnoit*, non pas pour Jean Baptiste, comme le dit Pasquier, mais *pour Jean l'Evangeliste;* & il ajoute que Postel, *ce scélérat que la Sorbonne tolere, malgré ses blasphêmes, l'appelloit son frere.*

Postel est appellé *chien* par Lambert Daneau, *monstre exécrable* par Henri Estienne, *pere des Déistes* par de Serres, *Athée* par Sutlivius, *cloaque de toutes les hérésies* par de Beze ; & Flaccius Illyricus, son

Digitized by Google

grand ennemi, prétendoit, comme nous l'avons déja vu, *que plusieurs Diables s'étoient logés dans le corps de ce pauvre homme; & que ce n'étoit point lui, mais une légion de Diables, qui avoit vomi toutes les abominations, dont ses Ouvrages sont remplis.*

Jurieu, dans son Histoire du Calvinisme & du Papisme, Edition in-12. 1683, Tome I, Chapitre I, vers la fin, nous le peint en ces termes : *Postel avoit couru toute la Terre pour en ramasser toutes les impuretés. Il s'étoit enrichi de toutes les impiétés des Mahométans, des Arabes; & de toutes les rêveries des Juifs... Il n'avança cette impiété folle* (de sa Mere Jeanne) *que pour tourner en ridicule la Religion Chrétienne, & la Rédemption faite par Jesus-Christ. Il soutenoit aussi la Métempsycose de Pythagore. Il étoit même Déiste; & il peut être considéré comme le Patriarche de cette espece de Liber-*

Digitized by Google

tins. En un mot, il avoit assez d'erreurs pour faire brûler cent Hérétiques, qui auroient partagé entre eux ses hérésies.

Jacques Thomasius, beaucoup mieux instruit que tous ces Ecrivains passionnés, de la doctrine & des sentiments de Postel, en porte un jugement assez conforme à celui, que nous avons lieu de croire qu'en porteront nos Lecteurs d'après ce que nous en avons dit. Dans le Tome premier des Observations choisies, imprimé à Hall en 1700 in-8vo. il rapporte, pages 335-352, divers passages tirés de plusieurs Ecrits, que publia cet Auteur infortuné, non-seulement avant & après son délire, mais dans le temps même qu'il avoit le moins de raison; & il prouve par ces passages qu'il n'a jamais été ni Athée, ni Déiste; qu'il a toujours cru la Trinité, la génération éternelle du Verbe, la Divinité des Livres de l'ancien & du nouveau Testament, la Rédemp-

Digitized by Google

tion de tous les hommes par Jeſus-Chriſt, & la Doctrine de l'Egliſe Romaine touchant l'Eucharistie.

Dans le Tome quatrieme, imprimé en 1701, page 255, il parle ainſi de cet homme ſingulier: *Poſtel étoit, ſans contredit, un homme de bien, un homme honnête, & de mœurs integres. Il n'a pu être ſoupçonné d'Athéiſme, que par des ignorants, ou par de très-injuſtes apprétiateurs de ce qui le regarde. C'étoit auſſi, comme tout le monde en convient, un homme d'un génie ſupérieur; mais dont la vivacité fit quelquefois tort à ſon jugement: ce qu'il n'a que trop fait voir, lorſque plein de rêveries orientales. Il en a voulu mal-adroitement accorder quelques-unes avec les Dogmes du Chriſtianiſme. Fuit Poſtellus, citrà controverſiam, probus & honeſtus, ſcelerumque purus; & qui Atheiſmi ſuſpicionem, non niſi apud imperitiſſimos, aut ſummè malevolos rerum ſuarum exiſ-*

Digitized by Google

timatores, ſubire poterat. Fuit etiam excellenti, ut omnes fatentur, ingenio præditus : idem tamen, ob ſummam ingenii vim, interdùm judicii expertus eſt defectum, imprudenterque ex Orientalium Sectis arripuit (quædam) *& infeliciter cum Chriſtianorum ſcitis conjunxit.*

Poſtel, comme nous l'avons déja dit plus d'une fois, ſe croyoit né pour la converſion du Monde entier. Il étoit ſans ceſſe occupé de cette grande entrepriſe. On en trouve la preuve dans preſque tous ſes Ouvrages. Il parle ſouvent de la Raiſon univerſelle, de l'Ame du Monde. Il vouloit, ſur cette matiere, accorder ſon ſyſtême avec celui de pluſieurs Philoſophes de l'Antiquité. Il avoit appris de quelques Ecrits Rabbiniques, & de quelques Traditions Orientales, que l'Ame du Meſſie étoit éternelle : il adopta cette erreur, ſéduit par l'eſpérance de ſe faciliter par-là les moyens

Digitized by Google

d'amener tout l'Orient à la lumiere du Chriſtianiſme. Il ſuppoſa que l'ame de Jeſus-Chriſt avoit été unie de toute éternité avec le Verbe, & que c'étoit par elle que tout avoit été créé, que tout étoit animé, que tout ſe conſervoit. Il dit dans trois ou quatre de ſes Livres, publiés lorſque ſon cerveau étoit le plus dérangé, que tous les hommes doivent être reſtitués, régénérés, ſauvés. Rien ne lui paroiſſoit plus propre à gagner les cœurs, & à faire recevoir le Chriſtianiſme dans toutes les Régions de l'Univers.

Il avoit cependant réfuté lui-même cette Héréſie, dans ſon Traité *des Raiſons du Saint-Eſprit : de Rationibus Spiritûs Sancti*, imprimé à Paris, in-8vo. en 1543, lorſqu'il n'étoit qu'à demi-fou. Il dit dans ce petit Ouvrage, qui n'eſt que de cinquante-trois feuillets, que l'homme, étant immortel de ſa nature, il eſt néceſſaire qu'au lieu

Digitized by Google

de l'iniquité, à laquelle ſon cœur ſe ſera malheureuſement attaché, il trouve dans l'autre vie des peines identifiées avec ſon éternité; ſans quoi Dieu ne ſeroit pas juſte: & il ajoute qu'il n'eſt pas poſſible que ces peines finiſſent, comme le prétendoit Origene. *Ut homo neceſſariò eſt immortalis, neceſſariò etiam, loco nequitiæ ex animo amatæ, junget æternitati ſuæ pœnas; nam alioqui nulla eſſet Juſtitia Dei... Non poteſt itaque fieri, ut moderatio Origeniana uſquàm contingat.*

On l'a accuſé d'avoir voulu faire une Religion nouvelle, compoſée de la Juive, de la Chrétienne, & de la Mahométane : mais cette accuſation eſt ſans fondement; du moins ne trouve-t-on dans ſes Ecrits aucun paſſage, qui porte à croire qu'il ait jamais eu ce deſſein. Il eſt vrai que, dans ſa Panthénoſie ou Maniere de concilier les opinions diverſes touchant l'é-

Digitized by Google

ternelle vérité, il avoue que Mahomet ne dit pas toujours des fauſſetés, & que, comme Saül, il prophétiſe quelquefois : mais que peut-on conclure de ce paſſage? Prouve-t-il, comme l'avance légérement le Pere Nicéron, que l'Auteur a placé Mahomet au rang des véritables Prophetes? Bien loin de lui faire cet honneur, il lui donne, dans divers Traités, les noms de *vilain*, de *menteur*, de *frippon*, de *coquin*; & dans la premiere Partie de ſes Hiſtoires Orientales, page 90, de l'Edition in-4to. qui parut en 1560, il dit que *la fin, où il tend* dans l'Alcoran, *eſt l'éverſion de la Loi & Divinité de Jeſus-Chriſt.* En 1544, il avoit déja dit la même choſe dans ſon grand Ouvrage, *de Orbis Terræ Concordiâ*, Livre 2, Chapitre II, page 155. Voici ſes termes : *Inſurgit è diametro contrà Chriſtum, in quem videtur ſcripſiſſe Alcoranum, Mahumedes. Mahomet s'éleve directement contre*

Digitized by Google

Jeſus-Chriſt dans ſon Alcoran, qu'il ſemble n'avoir compoſé qu'à deſſein de le déprimer. Et il ajoute que, quelque grands que ſoient les éloges qu'il donne à cet Homme-Dieu, il les détruit par mille blaſphêmes.

Quant à ce qui touche eſſentiellement à la Religion de Jeſus-Chriſt & à celle de Moïſe, voici comment il s'exprime, page 5 & 6 de ſon petit Traité des Lettres Phéniciennes, ou de la Langue Syriaque, qu'il fit imprimer à Paris, un an ſeulement avant ſes *merveilleuſes Victoires des Femmes du nouveau Monde : licèt ſit nunc Impiorum, Atheorumque ſumma cohors in orbe Terrarum ; tamen eò ſunt divinitùs conductæ, cunctæque maximæ totius Orbis Potentiæ, ut non poſſint aliâ ratione in ſuos exercere imperia, niſi jurent Principes in ſacro-ſancta Religionis Chriſtianæ, Moſaïcam abſolutè adimplentis, præſcripta. Quoiqu'il y ait au-*

Digitized by Google

jourd'hui dans le monde un grand nombre d'Impies & d'Athées; cependant, par un effet de la divine Providence, les premieres Puissances de la Terre en sont encore réduites à ne pouvoir jouir des droits de leur Empire, qu'après avoir juré d'observer les divins Préceptes de la Religion Chrétienne, qui est le complément parfait de celle de Moïse. Et page 9, il dit: *Constat Decalogum fuisse cœlitùs in Hebraïcâ Linguâ scriptum, cum toto veteri Testamento. Il est certain que le Décalogue, & tous les Livres de l'ancien Testament, écrits en Langue Hébraïque, ne sont dûs qu'à une opération céleste.*

Il paroît donc qu'on ne peut équitablement regarder Postel que comme un Visionnaire, dont les erreurs étoient plus ridicules que dangereuses; & trop accompagnées de probité, de piété, de simplicité, de soumission à l'Eglise, pour avoir été fort criminelles : & encore

Digitized by Google

faut-il convenir qu'elles n'ont duré qu'un certain temps; qu'il les a reconnues, & qu'il en a fait une aſſez longue pénitence.

FIN.

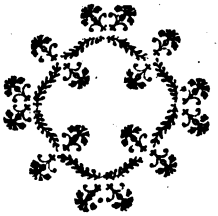
Digitized by Google

AVERTISSEMENT.

LES omissions & les méprises, que j'ai remarquées dans les Listes qu'on a données jusqu'ici des Ouvrages imprimés de Postel, m'ont engagé à publier celle-ci. Je ne doute pas que dans la suite quelqu'un ne me corrige, comme j'ai corrigé mes Prédécesseurs. Cela doit être. Je n'ai pu avoir sous les yeux qu'une petite partie des Livres dont je parle; & ce que je dis des autres, n'est qu'un résultat de la comparaison des annonces, qui en ont été faites dans différents Catalogues. Ce moyen n'étant pas infaillible, je ne me flatte nullement de ne m'être pas trompé: mais j'espere que les Articles, que j'ai accompagnés de quelques observations assez curieuses, & que je n'ai détaillés qu'après en avoir eu connoissance par moi-même, dédommageront les Bibliophiles du peu de certitude, que je

Digitized by Google

leur laisse sur ceux que je ne fais connoître que d'après le rapport d'autrui; & qu'ils auront du moins la bonté de me savoir gré de mon travail. Je ne parlerai point des Ouvrages de notre Auteur, qu'on ne peut avoir que manuscrits, parce que la Liste en seroit trop longue, trop pénible pour moi, & trop peu intéressante pour le Public, qui n'en voit paroître que très-rarement quelques-uns dans le commerce.



Digitized by Google

CATALOGUE
DES
OUVRAGES
IMPRIMÉS DE POSTEL.

I. LInguarum duodecim characteribus differentium Alphabetum, Introductio, ac legendi modus longè facillimus. Linguarum nomina sequens proximè pagella offeret. Guilielmi Postel, Barentonii, diligentiâ. Prostant Parisis, apud Dionysium Lescuier. *A la fin du volume :* Excudebat P. Vidovœus, Verlonienſis, menſe Martio, 1538. in-4to. *En tout, 75 pages non chiffrées.* 1538.

II. Guilielmi Postelli, Baren. Dolerienſis, de Originibus, ſeu de Hebraïcæ Linguæ & Gentis Antiquitate; deque variarum Linguarum Affinitate, Liber. In quo 1538.

Digitized by Google

1538. ab Hebræorum, Chaldæorumve Gente traductas in toto Orbe Colonias, vocabuli Hebraïci argumento, humanitatisque Authorum testimonio, videbis : Literas, Leges, Disciplinasque omnes indè ortas cognosces : communitatemque notiorum Idiomatum aliquam cum Hebraïsmo esse. Prostant Parisiis, apud Dionysium Lescuyer. *A la fin du volume :* Excudebat Petrus Vidovœus, Vernoliensis, vigesimâ septimâ Martii, 1538. in-4to. *En tout, 57 pages non chiffrées.*

III. Grammatica Arabica. Guilielmus Postellus Lectori : nequid
1538. nostri consilii ignores, candide Lector, quùm Characterum difficultate in sculptis Tabulis multos esse perterritos viderem, quòd essent difficiles & malè formati, volui loco illorum Quaternionum hîc inserere Grammaticam typis excussam (excusam) ut, quos difficultate abegerat, facilitate & pulchritudine revocet. Vale. Væneunt

(væneunt)

Digitized by Google

(væneunt) Parisiis apud Petrum Gromorsum ; in-4to. 1538.

Sans indication d'année. En tout 44 pages non chiffrées. Je ne connois personne, qui ait compris ce que veut dire Postel dans l'Avertissement placé, comme je viens de le rapporter, au milieu du Frontispice de ce dernier Ouvrage. Il entend par les *Quaterniones*, dont il parle, les quatre premieres feuilles, ou les trente-deux premieres pages du Traité des douze Langues, que j'ai indiqué au N°. I. Et parce que ces trente-deux pages contiennent une Grammaire Arabe, dont ni lui, ni ses Lecteurs n'étoient contents, il voudroit qu'on insérât celle-ci, comme un supplément nécessaire, entre la trente-deuxieme & trente-troisieme page. Mais cela produiroit un mauvais effet; car la page trente-deuxieme a une Réclame, qui demande la page suivante pour compléter la phrase de l'Auteur. Voilà pourquoi l'Imprimeur a commencé la *Grammatica Arabica* par la signature D, afin que ceux qui voudroient l'insérer dans le premier Ouvrage, l'y plaçassent après la signature C, qui finit sans Réclame, & est suivie d'une page qui commence par ce titre : *de Linguâ Punicâ, Ara-*

Digitized by Google

1538. *bicâve.* Il paroît cependant que l'intention de l'Imprimeur étoit qu'on ne fît relier cette Grammaire qu'à la fin du premier Ouvrage, sans quoi il n'auroit pas dû mettre au bas du Frontispice, *væneunt*, on les vend.

Ceux qui ont les Livres dont il est ici question, comprendront aisément tout ce que je viens de dire : & c'est pour eux que je suis entré dans cette discussion.

Comme Postel travailloit avec une facilité extraordinaire ; comme d'ailleurs il lui importoit beaucoup de répondre avec empressement à l'attente du Public, je ne doute point qu'il n'ait fait paroître cette Grammaire Arabe dans la même année, que les deux autres Traités, publiés dès le mois de Mars. Il faut réunir ces trois Ouvrages. Le recueil en est rare & prétieux. Le Sieur De Bure, dans sa Bibliographie instructive, N°. 2195 & 2196, dit *que les deux premiers Traités vont ordinairement ensemble, & que l'on n'en fait cas que lorsqu'ils sont rassemblés.* Et N°. 2200, *il appelle* la Grammaire Arabe, *un Ouvrage de peu de prix, & qui n'a de recommandable que le nom de celui qui en est l'Auteur.* Mais nous venons de faire voir que ce troisieme Ouvrage est un supplément du

Digitized by Google

premier; & que par conséquent celui-ci doit perdre beaucoup de sa valeur, s'il est séparé de ce supplément. A la vente des Livres du Comte de Lauraguais, en 1770, l'Alphabet, mal annnoncé sous le format in-8vo. fut acheté, relié en marroquin bleu, 14 liv. & la Grammaire, reliée en veau fauve, 6 liv. 1 s. L'Alphabet & les Origines, en un même volume, 7 liv. chez Monsieur du Fay, en 1725; 11 liv. chez Monsieur Gaignat, en 1769; & 13 florins 5 s. à Amsterdam, en 1723. L'Alphabet seul, relié en veau, 13 liv. chez le Comte d'Hoym, en 1738; &, relié en marroquin rouge, 12 florins 5 s. à la Haye, en 1764. 1538.

IV. Descriptio Syriæ. Parisiis, 1540. in-8vo. 1540.

LeSieur De Bure, No. 5609, avertit *que ce petit Traité de Postel a été imprimé plusieurs fois, tant in-4to. qu'in-8vo. mais qu'on le recherche peu, & que toutes les éditions en sont devenues assez indifférentes.*

V. De Magistratibus Atheniensium Liber singularis. Parisiis, ex Officinâ Michaëlis Vascosani, 1541. in-4to. 1541.

Ouvrage peu intéressant, & fort com-

Digitized by Google

1541. mun. Il a été réimprimé à Basle, chez Oporin, en 1543, & en 1551, in-8vo. à Leyde en 1635, &, avec un Discours politique d'Antoine Thysius, en 1645, in-24. Il a été traduit en Italien par Jean Tatti, & imprimé à Venise, in-8vo. en 1543.

1543. VI. Alcorani, seu Legis Mahometi, & Evangelistarum Concordiæ Liber, in quo de calamitatibus Orbi Christiano imminentibus tractatur: additus est libellus de universalis Conversionis, Judiciive tempore; &, intrà quot annos sit expectandum, conjectatio, ex divinis ducta Authoribus, veroque proxima. Parisiis, apud Petrum Gromorsum, 1543. in-8vo.

Le Sieur De Bure, dans sa Bibliographie instructive, N°. 800. termine l'indication de cet Ouvrage par le mot *Liber*; & omet *in quo tractatur*, & tout ce qui suit. On ne fait pas grand accueil dans les Inventaires à ce Livre de Postel. Il est pourtant rare & assez singulier. Les Protestants y sont fort maltraités: ils s'en sont bien vengés. L'Auteur, qui dans le Titre les appelle Evan-

Digitized by Google

géliſtes, les appelle auſſi dans l'Ouvrage Cenévangéliſtes, pour faire entendre apparemment qu'ils n'enſeignent que des choſes vaines. 1543

VII. De Rationibus Spiritûs Sancti; Libri duo. Pariſiis, apud Petrum Gromorſum, 1543. in-8vo. 1543.

De 53 feuillets en tout. Rare & aſſez recherché. L'Auteur prétend follement, & conformément à ce grand principe dont nous avons tant parlé dans l'Hiſtoire de ſa Vie, que l'établiſſement de la Religion Chrétienne, qui s'eſt fait par autorité divine, doit maintenant ſe confirmer, ſe réparer, & s'étendre par des moyens, qui, quoique naturels & humains, peuvent être nommés opérations divines, parce que c'eſt le Saint-Eſprit qui doit les mettre en œuvre.

VIII. Sacrarum Apodixeon, ſeu Euclidis Chriſtiani Lib. II. Pariſiis. Excudebat ipſi Authori Petrus Gromorſus, 1543. in-8vo. 1543.

En tout, 56 feuillets, dont le dernier n'eſt imprimé qu'au *Recto*. Le nom de Poſtel ne ſe trouve qu'à la fin de ſon Epître Dédicatoire, qui eſt fort curieuſe. Ce Livre eſt très-rare, mais peu recherché. Il fut vendu 9 liv. à l'Inventaire de

Digitized by Google

1543. la Bibliotheque Colbertine en 1728; &, relié en veau fauve, 12 liv. à celui du Cabinet de Monſieur Gaignat en 1769. On a du même Poſtel l'*Euclide Chreſtien*, que nous annoncerons ſous l'année 1579.

1543. IX. Quatuor Librorum, de Orbis Terræ Concordiâ, primus. Pariſiis. Excudebat Petrus Gromorſus.

Sans indication d'année ; mais imprimé ſûrement en 1543. Rare, mais de peu de valeur.

1544. X. De Orbis Terræ Concordiâ Libri IV. in-folio.

Sans indication de lieu, ni d'année; mais imprimé ſûrement à Baſle, chez Oporin, en 1544. Le volume eſt de 456 pages, ſi l'on en croit Sallengre, Ittigius, le Pere Nicéron, & Vogt; mais, ſuivant l'Exemplaire que nous avons ſous les yeux, il eſt de 447 pages, mal chiffrées 427 pour le corps de l'Ouvrage, & de ſept pour le Frontiſpice & l'Epître Dédicatoire adreſſée aux Princes & Prélats, Conſervateurs & Propagateurs de la Piété, c'eſt-à-dire, de la Foi; & à la Société de toute la Sainte Egliſe. Le premier Livre contient une expoſition Scolaſtico-Rabbinique des Dogmes

Digitized by Google

de la Religion Chrétienne. Dans le second, l'Auteur, après quelques recherches assez curieuses sur la Vie de Mahomet, examine son Alcoran, & le réfute. Dans le troisieme, il développe les notions de la Loi Naturelle communes à tous les Peuples, & les principes de Droit reçus dans toutes les Religions. Dans le quatrieme enfin, il enseigne les moyens qu'il faut employer, pour amener à la Religion Chrétienne les Payens, les Turcs, & les Juifs. Monsieur de Sallengre & le Pere Nicéron disent, d'après Sponde, que Louis Vivès a pris de cet Ouvrage de Postel tout ce qu'il a mis de bon dans son Traité de la Religion Chrétienne. Cela est impossible, par la raison que l'Ouvrage de Vivès étoit achevé, lorsque Postel n'avoit peut-être pas encore commencé le sien. En voici la preuve : *Lodovici Vivis, Valentini, viri longè eruditissimi, de Veritate Fidei Christianæ, Libri quinque. Opus Posthumum.* Basileæ, ex Officinâ Jo. Oporini. Et à la fin du volume : 1543, mense Januario, in-folio. J'ajoute que le Pere Nicéron lui-même, Tome 21 de ses Mémoires, page 174, m'apprend que Vivès étoit mort dès l'an 1540. 1544.

XI. Absconditorum à constitu- 1547.

1547. tione Mundi Clavis, quâ mens humana, tam in divinis, quàm in humanis, pertinget ad interiora velaminis æternæ Veritatis. in-16.

Sans indication d'année, ni de lieu; mais imprimé sûrement à Basle, chez Oporin, en 1547 : c'est ce que m'apprend l'Auteur lui-même dans la Dédicace de son Traité : *de Nativitate Mediatoris ultimâ*, page 4 : *duo Opuscula nostra hoc anno* 1547 *prodière*, CLAVIS ABSCONDITORUM, *& Modus Concordiæ universi dissidii Mundi.* Le Sieur De Bure, au N°. 809 de sa Bibliographie instructive, tome I, 1763, rapporte le Titre qu'on vient de lire, avec cette addition étonnante : *Parisiis*, 1552. Il dit même que *cette édition est l'originale de ce Traité fort curieux de Postel; qu'elle est très-rare; qu'elle est fort recherchée des Curieux.* Six ans après, il publia le Catalogue des Livres de Monsieur Gaignat : il y annonce, N°. 609, la même édition, avec la petite Note, *editio originalis*; mais il a la prudence de renfermer entre deux Crochets ces mots : *Parisiis*, 1552. L'Exemplaire dont il parle, relié en marroquin rouge, fut vendu 12 liv. 19 s.

Ce qui me confirme dans la persuasion

Digitized by Google

qu'il se trompe, & que cette prétendue 1547.
édition de *Paris*, 1552, est chimérique, c'est que le nombre de 52 feuillets qu'il lui donne, est précisément le même que celui de l'édition de Basle. Ce petit Ouvrage, accompagné d'une espece de Commentaire, & de quelques Pieces de l'Auteur, dont une paroît pour la premiere fois, fut réimprimé à Amsterdam, chez Jansson, en 1646, in-12. très-petit format, par les soins d'un Visionnaire, nommé Frankeberg, qui se déguise sous ces mots : *Editore A. Franc. de Monte S.* Il dit, dans sa Préface, qu'il redonne ce Traité cent ans après la premiere édition; & page 111, il dit nettement que la premiere édition parut à Basle en 1546. Il se trompe d'une année. Son édition devroit, ce me semble, être préférée à l'ancienne; mais le Sieur De Bure nous assure que les Curieux n'en font aucun cas. Aussi donna-t-il, dans la vente dont nous venons de parler, l'Exemplaire de Monsieur Gaignat pour trente sols.

XII. Panthenosia, sive Compositio omnium Dissidiorum, circà 1547.
æternam Veritatem aut Verisimilitudinem versantium, quæ non solùm inter eos, qui hodiè Infidelium, Judæorum, Hæreticorum, &

1547. Catholicorum nomine vocantur, orta sunt & vigent, sed jàm ab admissis per peccatum, circà nostrum intellectum, tenebris fuêre inter Ecclesiæ peculiaris & communis Membra, in-8vo.

Sans aucune indication ni d'année, ni de lieu, ni d'Imprimeur. Simler, Vogt, & le Sieur De Bure m'ont fourni ce Titre, où Postel s'est donné le nom d'*Elias Pandochœus*. Le dernier de ces Bibliographes m'apprend que l'Ouvrage est, tout compris, de 143 pages. Pour ce qui regarde le nom de l'Imprimeur, le temps & le lieu de l'Impression, nous pouvons assurer, d'après Postel lui-même, que cet Ouvrage a été imprimé à Basle, chez J. Oporin, en 1547, dans le même temps que l'Ouvrage, dont nous parlons à l'Article précédent: car ces mots que nous y citons: *Modus Concordiæ universi dissidii Mundi*, ne peuvent désigner que le Traité, dont il s'agit ici.

XIII. De Nativitate Mediatoris ultimâ, nunc futurâ, & toti Orbi Terrarum, in singulis ratione præditis, manifestandâ, Opus: in quo totius Naturæ obscuritas, origo, creatio, ità cum suâ causâ il-

1547.

Digitized by Google

lustratur, exponiturque, ut vel pueris sint manifesta, quæ in Theosofiæ & Filosofiæ Arcanis hactenùs fuêre. Autore Spiritu Christi : Exscriptore Gulielmo Postello, Apostolicâ professione Sacerdote, in-4to. 1547.

Sans aucune indication ni d'année, ni de lieu, ni d'Imprimeur; mais sûrement imprimé à Basle, chez Jean Oporin, en 1547, peu de temps après les Traités, dont nous parlons aux deux Articles précédents. En tout, 187 pages. Ouvrage très-singulier, & très-rare; mais peu recherché depuis quelque temps : si c'est parce qu'on a de la peine à l'entendre, le Livre de la Mere Jeanne, quoiqu'écrit en François, n'est pas plus intelligible : & si c'est à cause des extravagances qui s'y trouvent, il y en a de beaucoup plus grandes dans l'Ouvrage François. Nous avons remarqué, dans nos Eclaircissements, page 91, qu'il se vendoit quelquefois très-cher vers le commencement de ce siecle, & que maintenant on n'en donne plus qu'une somme fort modique.

XIV Candelabri Typici, in Mosis Tabernaculo, jussu divino, expressi, brevis ac dilucida interpretatio. Venetiis, 1548. in-8vo. 1548.

Digitized by Google

1548. Rare, & recherché ; acheté 13 liv. en 1740, à la vente de la Bibliotheque du Maréchal d'Estrées. Voici ce que l'Auteur lui-même dit de ce petit Ouvrage, à la fin de son Livre des Raisons de la Monarchie : *l'Interprétation du Candelabre de Moyse, escripte en Hébrieu, Latin, & Françoys, pour la mesme Vérité.* C'est-à-dire, pour prouver qu'un Roi de France doit avoir la Monarchie du Monde entier.

1551. XV. De Etruriæ Regionis, quæ prima in Orbe Europæo habitata est, Originibus, Institutis, Religione, & Moribus, & inprimis de Aurei Sæculi Doctrinâ & Vitâ præstantissimâ, quæ in Divinationis sacræ usu posita est, Commentatio. Florentiæ. 1551. in-4to.

De 251 pages pour le Texte, y compris le Frontispice & l'Epître Dédicatoire adressée à Côme de Médicis; & de quatre feuillets pour une Table des Matieres. Rare, & recherché, en partie à cause de la beauté de l'impression. L'Exemplaire du Duc de la Valiere, relié en marroquin bleu, fut vendu 18 liv. en 1767. Cet Ouvrage se trouve réimprimé dans le Recueil d'Antiquités &

Digitized by Google

d'Histoires d'Italie, publié par Burman, 1551.
tome 8me.

XVI. Les Raisons de la Monar-
chie, & quelz moyens sont nécef- 1551.
saires pour y parvenir ; là où sont compris en brief les tres admirables, & de nul jusques aujourd'huy tout ensemble considérez Priviléges & Droicts, tant divins, célestes, comme humains, de la Gent Gallicque, & des Princes par icelle esleuz & approuvez. Par Guillaume Postel. Moriar ut suscit. Avec Privilege pour dix ans.

Et à la fin du volume:

Imprimé à Paris, le quinziesme jour de May, mil cinq cens cinquante & ung.

in-8vo. très-petit format. 48 pages, tout compris. Les deux dernieres contiennent un Catalogue de quelques Ouvrages de l'Auteur, composés, ou traduits en faveur de cette même Monarchie universelle, destinée à un Prince François. Ce petit Livre fut réimprimé à Tours dans la même année, & dans le même format. Il est très-rare, très curieux, & mérite fort d'être recherché. Un Exemplaire de l'édition de Pa-

Digitized by Google

1551. ris, relié en parchemin, se vendit 15 liv. en 1740, chez le Maréchal d'Estrées: un autre, relié en marroquin bleu, coûta la même somme, en 1757, chez le Sieur Girardot; & le même Exemplaire fut revendu, en 1769, 8 florins 10 s. en Hollande. Un Exemplaire de l'édition de Tours fut acheté 12 liv. chez Monsieur Secousse, en 1755.

1552. XVII. Abrahami Patriarchæ Liber Jezirah, sive formationis Mundi, Patribus quidem, Abrahami tempora præcedentibus, revelatus, sed ab ipso etiam Abrahamo expositus Isaaco, & per Prophetarum manus posteritati conservatus; ipsis autem LXXII Mosis Auditoribus, in secundo divinæ Veritatis loco, hoc est, in Ratione, quæ est posterior Authoritate, habitus. Vertebat ex Hebræis, & Commentariis illustrabat 1551, ad Babylonis ruinam, & corrupti Mundi finem, Guil. Postellus, Restitutus. Parisiis, 1552. in-16.

Rare, mais peu recherché, parce qu'on a de meilleures éditions de ce Livre apocryphe.

Digitized by Google

XVIII. Restitutio rerum omnium conditarum, per manum Eliæ Prophetæ terribilis, ut fiat in toto Mundo conversio perfecta, & maximè inter Judæos. Intreprete ex Hebræis Guil. Postello. Parisiis, 1552. in-16. 1552.

Ce volume n'est que de 31 pages. Il parut en même temps que le précédent, dont il fut regardé comme une suite; & on les vendoit tous deux reliés ensemble; mais on l'en a quelquefois détaché, parce qu'il est plus curieux que l'autre.

XIX. Liber de Causis, seu de Principiis & Originibus Naturæ utriusque: in quo ità de æternâ rerum veritate agitur, ut & Authoritate & Ratione Dei Providentia, & animorum & corporum immortalitas ex ipsius Aristotelis verbis rectè intellectis demonstretur clarissimè. Parisiis, 1552. in-16. 1352.

De 36 feuillets non chiffrés. Très-rare, & peu connu. Ce petit Ouvrage relié avec *D. Justini Eversio falsorum Aristotelis Dogmatum*, & *la Loy Salique* du même Auteur, ne fut vendu que 11 liv. 10 s. en 1740, chez le Maréchal d'Estrées.

Digitized by Google

1552. XX. Liber de ultimo Judicio & de Causis Naturæ utriusque, in-16.

Sans indication d'Imprimeur, de lieu, ni d'année. Je rapporte cette annonce, telle qu'elle se trouve au N°. 806 de la Bibliographie instructive du Sieur De Bure, qui ajoute que *ce Volume est un des plus rares de Postel, & un des plus remplis d'imaginations singulieres.* Mais je crains fort qu'il ne l'ait confondu avec le petit volume, dont nous parlons à l'Article précédent.

1552. XXI. Vinculum Mundi, compendio expositum, in quo basis earum rationum exponitur, quibus veritas Articulorum Fidei Christianæ aut probatur, aut defenditur. Parisiis, in Quadragesimâ, dictabat Auditorum suorum humanitati, in Babylonis ruinam, Guilielmus Postellus, 1552, ad corrupti Mundi finem. Prostant Exemplaria sub Ciconiis (apud Sebastianum Nivellium) in viâ Jacobæâ, in-4to.

De huit feuillets en tout. Piece très-rare & peu connue.

1552. XXII. Eversio falsorum Aristotelis Dogmatum, Auctore D. Justino Martyre

Martyre : Guilielmo Postello, in tenebrarum Babylonicarum dispulsionem, Interprete. Parisiis, 1552. in-16. 1552.

De 168 pages. Rare, mais peu recherché.

XXIII. L'Histoire mémorable des Expéditions depuys le Déluge, faictes par les Gauloys ou Françoys depuys la France jusques en Asie, ou en Thrace, & en l'orientale partie d'Europe : & des commoditez, ou incommoditez des divers chemins pour y parvenir, & retourner; le tout en brief ou épitome, pour monstrer avec quels moyens l'Empire des Infideles peut & doibt par eux estre deffaict. 1552.

A la fin est:

L'Apologie de la Gaule contre les malévoles Escripvains, qui d'icelle ont mal ou négligemment escript; & en après les tres anciens Droicts du Peuple Gallicque & de ses Princes. Par Guil. Postel. Paris.

Digitized by Google

1552. Sebastien Nivelle, 1552. in-16.

De 95 feuillets. Très-rare & très-recherché. Un Exemplaire de cet Ouvrage, relié en marroquin bleu, fut acheté 46 liv. en 1769, à la vente des Livres de Monsieur Gaignat. L'Auteur y soutient, comme dans le Livre des Raisons de la Monarchie, que dès qu'une fois l'Esprit de la nouvelle Régénération aura commencé à éclairer les Infideles, ils se soumettront volontiers à la Loi de Jesus-Christ, & à l'Empire des François.

1552. XXIV. De Phœnicum Literis, seu de prisco Latinæ & Græcæ Linguæ Charactere, ejusque antiquissimâ Origine & Usu, ad Carolum Cardinalem & Principem Lotharingium, Primarium Galliæ Antistitem, Commentatiuncula. Guillielmo Postello, Barentonio, Authore. Parisiis, apud Vivantium Gaultherot, 1552. in-8vo.

Très-petit format. 51 feuillets en tout; 20 feuillets pour le Frontispice, l'Epître Dédicatoire, & une espece de Préface divisée en 37 sections: 31 feuillets pour le corps de l'Ouvrage. Il y a des choses cu-

Digitized by Google

rieuses dans cet Ouvrage. Il est très-rare & très-recherché par les vrais Connoisseurs. J'apprends de Vogt, qu'on l'a inséré tout entier dans le tome septieme de la Bibliotheque de Breme, à cause de sa grande rareté, *ob insignem raritatem.* le Sieur De Bure dit, au N°. 5938 de sa Bibliographie instructive, que *son plus grand mérite est l'avantage qu'il a d'être sorti de la plume du fameux Postel;* mais il faut passer légérement sur cette décision hasardée. On doit prendre garde si deux grandes feuilles de Caracteres Orientaux, accompagnés de leur explication, se trouvent dans le volume: car lorsqu'elles manquent, le corps de l'Ouvrage perd tout son prix; & il n'y a plus que les curieuses Pieces préliminaires qui puissent être de quelque valeur. Un Exemplaire de ce petit Traité, relié en marroquin rouge, fut acheté 18 liv. en 1746, à la vente des Livres de l'Abbé de Rothelin. 1552.

XXV. Tabulæ in Astronomiam, in Arithmeticam, & in Musicam Theoricam. Parisiis, 1552. 1552.

Simler dit que chacune de ces trois Tables a été exécutée en une feuille, *singulæ singulis foliis.* Il veut dire appa-

Digitized by Google

1552. remment que ce ſont trois feuilles non pliées.

1552. XXVI. La Loy Salique, Livret de la premiere humaine vérité; là où ſont en brief les origines & autoritez de la Loy Gallique, nommée communément Salique, pour monſtrer à quel poinct fauldra néceſſairement en la Gallique République venir, & que de la dicte République ſortira ung Monarche temporel. Par Guil. Poſtel. Paris, 1552. in-16.

De 47 feuillets non chiffrés. L'Auteur prétend que c'eſt par ignorance qu'on a nommé Salique la Loi Gallique; & la plus forte raiſon qu'il en apporte, c'eſt que, ſelon lui, cette Loi remonte juſqu'au Déluge, & que dès ce temps-là il y avoit des Gaulois, qui dans la ſuite, en mémoire de la pluie, dite en Grec Ombros furent appellés Ombriens: car il faut ſavoir que les Ombriens, *Umbri*; & les Chumbriens, *Chumbri*; & les Cymbres, *Cymbri*; & les Gaulois, *Galli*, ne ſont qu'un même Peuple dans le ſyſtême de Poſtel. Ce petit Ouvrage eſt rare, & très-recherché.

Digitized by Google

L'Exemplaire du Duc de la Valiere, relié en marroquin bleu, fut vendu 73 liv. en 1767; & celui de Monsieur Gaignat, relié en marroquin rouge, 77 liv. 18 s. en 1769. Le Pere Nicéron avertit qu'il a été réimprimé dans le même format, en 1559, à Lyon, sous ce Titre: *De la premiere Vérité humaine, où sont contenues les sources, causes, vertu & pouvoir de la Loy Gallique, dite Salique, déduite selon sa vraye antiquité.* De 77 pages. 1552.

XXVII. Protevangelion, sive de Natalibus Jesu-Christi & ipsius Matris Virginis Mariæ Sermo Historicus divi Jacobi Minoris, consobrini & fratris Domini Jesu, Apostoli primarii, & Episcopi Christianorum primi Hierosolymis. Accedit Evangelica Historia, quam scripsit Beatus Marcus, Petri Apostolorum Principis Discipulus & Filius, & primus Alexandriæ Episcopus; unà cum vitâ ejusdem Marci Evangelistæ. Hæc omnia in lucem edita studio Theodori Bibliandri. Basileæ, ex Officinâ Joannis Oporini, 1552. in-8vo. 1552.

Digitized by Google

1552. Je n'ai point cette édition; & j'en copie le Titre tel que je l'ai trouvé dans le Catalogue des Livres de Monsieur Gaignat, dont l'Exemplaire, relié en marroquin rouge, fut vendu 12 liv. 2 s. Postel ayant trouvé en Orient ce faux Evangile de saint Jacques le Mineur, le traduisit de Grec en Latin, y ajouta quelques Notes, & à son retour il l'envoya à Oporin. Bibliander l'ayant lu, devint aussi passionné que Postel pour cette Histoire fabuleuse : ils la regardent l'un & l'autre comme la base de l'Evangile. Ils ne prétendent pas, à la vérité, qu'on la doive mettre au rang des Livres Canoniques; mais d'ailleurs ils la croient nécessaire pour la propagation de la Foi chez les Juifs & les Infideles. Bibliander engagea Oporin à la publier avec les additions, mentionnées dans le Titre que nous avons rapporté, & avec des Notes plus amples que celles de Postel.

Ce Protévangile est un Ouvrage très-commun. La premiere édition est celle dont nous venons de parler. Michel Neander ayant trouvé le Texte Grec, le fit imprimer avec la Version de Postel, & de nouvelles Notes, en 1564, in-8vo. dans la même ville de Basle. Il y en a une autre édition in-8vo. dont parle Simler, & qui parut à Strasbourg

Digitized by Google

en 1570 : le Sieur De Bure en rapporte le Titre dans le Catalogue des Livres de Monsieur Gaignat, dont l'Exemplaire, relié en marroquin bleu, fut acheté 21 liv. 1 s. Voici ce Titre : *Protevangelion Divi Jacobi Minoris ; cui accedit Dialogus quidam Christiani cum Judæo, de Christo, ex Suidæ Philologiâ, Michaële Neandro interprete. Argentorati, excudebat Josias Ribelius*, 1570. *in*-8*vo*. Outre ces trois éditions, le Texte Latin du Protévangile, de la Version de Postel, a encore paru dans les Orthodoxographes de Jean Hérold, en 1555 ; & avec le Texte Grec, en 1569, in-folio. Enfin ces deux Textes corrigés, & éclaircis par de bonnes Notes, ont été insérés par Fabricius, en 1719, dans son premier Tome des Livres Apocryphes du nouveau Testament. 1552.

XXVIII. De Originibus, seu de variâ, & potissimùm Orbi Latino ad hanc diem incognitâ, aut inconsideratâ Historiâ, quùm totius Orientis, tùm maximè Tartarorum, Persarum, Turcarum, & omnium Abrahami & Noachi alumnorum origines, & mysteria Brachmanum retegente : quod ad gentium, lite- 1553.

Digitized by Google

1553. rarumque, quibus utuntur, rationes attinet : ex Libris Noachi & Hanochi, totiusque avitæ Traditionis, à Mosis alumnis ad nostra tempora servatæ, & Chaldaïcis literis conscriptæ, Guilielmus Postellus posteritati eruit, exposuit, & proposuit. Basileæ, per Joannem Oporinum.

Et à la fin du volume :

1553. in-8vo.

De 135 pages, tout compté. Ce Livre est très-rare, & se trouve moins souvent dans les Catalogues de Bibliotheque, que celui des *Merveilleuses victoires des femmes du nouveau Monde*, dont nous parlerons bientôt. Il contient d'ailleurs bien des choses singulieres, & assez curieuses. Je ne vois pas cependant que les Connoisseurs s'empressent beaucoup d'en faire l'acquisition : le plus cher que je sache qu'il se soit acheté, c'est, en 1738, à la vente des Livres du Comte d'Hoym, où, relié en veau fauve, il fut poussé jusqu'à 18 liv. mais, en 1769, relié aussi en veau fauve, il ne fut vendu que 6 liv. 1 s. chez Monsieur Gaignat.

L'Ouvrage resta quelque temps à Basle

Digitized by Google

entre les mains de l'Imprimeur, avant qu'on en commençat l'impression. C'est ce que m'apprend l'Auteur même dans son Traité des Lettres Phéniciennes, imprimé à Paris, en 1552; où, page 55, il avertit qu'il a parlé des Langues Orientales dans ses Livres des Origines, in *Originum Libris*, qui attendent chez Oporin le temps de leur impression, *apud Oporinum suæ Ecusionis tempus expectantibus.* Ce passage annonce un Traité divisé en deux Livres pour le moins; cependant le Traité en question n'en contient qu'un, divisé en plusieurs Chapitre : mais peut-être qu'Oporin, qui se donnoit de grandes libertés sur les Ouvrages de Postel, aura cru devoir faire quelque réforme à celui-ci. Vers la fin du second Chapitre, notre Visionnaire parle du Protévangile de saint Jacques le Mineur, comme d'un Ouvrage qui est tombé depuis peu entre ses mains: *nuper venit in manus nostras.* Il le regarde comme nécessaire à l'exécution de son grand dessein de rétablir parmi les mauvais Chrétiens, & d'étendre chez toutes les Nations du monde la Doctrine Evangélique par les moyens de la Raison restituée. Il croit même que, sans le secours de ce Livre, il seroit en danger de ne pas réussir, à cause de la méchan- 1553.

Digitized by Google

1553. ceté des Athées ; mais il ne faut pas s'imaginer, comme quelques Ecrivains l'ont fait, qu'il lui donne une autorité divine : il le met au rang des Livres purement humains, quoiqu'essentiels dans ces derniers temps pour la propagation de l'Evangile : il appelle *humanitatis Auctores* les Auteurs de tels Ouvrages.

Ce Traité contient 22 Chapitres : il est terminé par un Discours de treize pages, adressé *aux Membres de Jesus-Christ*, que l'Auteur appelle dans la suite *ses peres*, *ses freres*, *ses enfants*. Voici le Titre de ce discours : *Ad sacro-sancta Christi membra, & illi per passiones conformia : in Tabulam de Restitutione omnium Præfatio, & Doctrinæ antiquissimæ, quam novam soli Infideles, aut rerum imperiti dicunt, compendiaria expositio fideique ratio, intelligentiæ, aut verissimæ expositioni Symboli, hactenùs recepti, necessaria.*

Monsieur Chauffepié, dans son Dictionnaire, à l'Article Postel, remarque K, parle du Livre *de Originibus*, & dit qu'il soupçonne que cet Ouvrage Latin est le même que l'Ouvrage François, que l'Auteur divisa en trois parties, & fit imprimer in-4to. à Poitiers, en 1560. Je ne vois pas ce qui peut lui avoir fait naître un pareil soupçon : ces deux Ou-

Digitized by Google

vrages sont fort différents de l'un de l'autre. 1553.

XXIX. Sibyllinorum Versuum, Virgilio in quartâ Bucolicorum Versuum Eclogâ transcriptorum, Ecfrasis, Commentarii instar, Gulielmo Postello Autore. Parisiis, è Typographiâ Joannis Gueullartii, 1553. in-4to. 1553.

De six feuillets en tout. Je ne connois rien de plus rare que ce petit Ecrit. J'en parle assez au long dans mes Eclaircissements, page 61 & suiv.

XXX. Description des Gaules, autrement la Carte Gallicane, par G. Postel. Paris, 1553. in-folio. 1553.

C'est, dit le Pere Nicéron, *une Carte Géographique.*

XXXI. Signorum Cœlestium vera Configuratio, aut Asterismus, stellarumve per suas imagines aut configurationes dispositio, & in eum ordinem, quem illis Deus præfixerat, restitutio, & significationum expositio; sive Cœlum repurgatum & apotelesmate summo determina- 1553.

Digitized by Google

1553. tum. Parisiis. Hier. Gourmontius, 1553. in-4to. fig.

Nous rapportons ce Titre d'après le Sieur De Bure, Catal. des Livres de M. Gaignat, N°. 613. mais le N°. 816 de sa Bibliographie instructive nous en offre un autre, auquel nous ne croyons pas qu'il soit possible de rien comprendre: le voici : *Guil. Postelli Signorum Cœlestium vera Configuratio*, CUM *ejusdem & Cornelii Gemmæ* JUDICIUM *de stellâ peregrinâ*, QUÆ ANNO 1572 APPARERE CŒPIT. *Parisiis*, 1553. *in-4to*. Le petit Traité dont il s'agit ici, contient des digressions assez curieuses : mais il est fort peu recherché, & n'est point rare. Jean Balesdens, Avocat au Parlement de Paris, le fit réimprimer à Leyde, en 1636, in-16, à la suite de la *Cosmographica Disciplina* du même Auteur ; & cette édition fut suivie d'une autre, de même format, en 1661. Postel s'étend beaucoup dans ce Traité sur le droit d'un Prince François à la Monarchie universelle ; & il le termine par un Eloge des Jésuites, auquel ceux-ci ne devoient pas s'attendre, après la nécessité où ils s'étoient trouvés de le renvoyer de chez eux comme un Visionnaire. Il soutient

Digitized by Google

qu'il étoit nécessaire pour le bien des François, que leur Compagnie prit naissance dans leur Ville Capitale. Il prétend qu'ils sont semblables aux Apôtres. Ils m'ont congédié, dit-il; mais de la maniere dont saint Paul congédia saint Marc. Ce petit volume, de l'édition de 1553, relié en marroquin rouge, fut acheté 9 liv. en 1767, à la vente des Livres du Duc de la Valiere. Il doit s'y trouver quatre planches. 1553.

XXXII. Les tres merveilleuses Victoires des Femmes du nouveau Monde, & comme elles doibvent à tout le Monde par Raison commander, & mesme à ceulx qui auront la Monarchie du Monde vieil. Par Guillaume Postel. Paris. Jean Gueullart, in-16, 1553.

Grosses lettres. Premiere édition. Le même Ouvrage. On y a ajouté:

La Doctrine du Siecle doré, ou de l'Evangelike Regne de Jesus Roy des Roys. Paris. Jean Ruelle, 1553. in-16.

Petites lettres. Seconde édition. Il faut détacher ce dernier Ouvrage, &

Digitized by Google

1553. le faire relier avec l'édition de Gueullart, pour avoir un Exemplaire digne de ceux qui ſont délicats dans le choix de ce qu'on appelle *la bonne édition.* Celle de Ruelle a été contrefaite par le Sieur Piget, ſi je me trompe, dans ce ſiecle ci : mais la contrefaction ſe reconnoît au premier coup d'œil ; & l'on n'en fait pas grand cas. Voyez ce que nous avons dit, page 49 & ſuiv. ſur ce qui regarde cet Article.

1553. XXXIII. La Doctrine du Siecle doré, ou de l'Evangélike Regne de Jeſus Roy des Roys. Paris. Jean Ruelle. 1553. in-16.

De 31 pages. C'eſt, dit le Pere Niceron, un aſſez bon abrégé de la Morale de l'Evangile. Ce Traité fait partie du volume *des merveilleuſes Victoires* dans l'édition de Ruelle : mais il ſe trouve quelquefois ſeul ; & il eſt aſſez vraiſemblable que l'Imprimeur le vendoit ſéparément à ceux qui n'avoient que l'édition de Gueullart, ou qui mépriſant les folies du Livre de la Mere Jeanne, ne vouloient acheter que ce petit Ouvrage.

1553. XXXIV. Des Merveilles des Indes & du nouveau Monde, où

Digitized by Google

est monstré le lieu du Paradis Terrestre. Par Guill. Postel. Paris. Jean Ruelle. in-16. 1553.

De 96 feuillets en tout. Ouvrage curieux, & d'une très-grande rareté.

XXXV. Description & Charte (Carte) de la Terre-Saincte, qui est la propriété de Jesus-Christ, pour y voir sa pérégrination, & pour inciter ses tres Chrestiens Ministres à la recouvrer, pour y replanter son Empire. Paris. Jean Ruelle. 1553. in-16. 1553.

De 108 pages en tout. Très-rare. Simler parle de cet Ouvrage, & dit qu'il est joint à une Traduction Françoise du nouveau Testament. Cette prétendue Traduction n'est apparemment autre chose que la vie de Jesus-Christ, extraite des quatre Evangélistes par Loys Miré, à laquelle Sebastien Nivelle joignit la Description de la Terre-Sainte de Postel. En voici le Titre tel que je le trouve dans le Catalogue des Livres de Monsieur Gaignat, N°. 129. *La Vie de Jesus-Christ notre Seigneur, composée & extraite des quatre Evangélistes par Loys Miré; avec la Description de*

Digitized by Google

1553. *la Terre-Sainte par Guillaume Postel. Paris.* (*Nivelle*) 1553. *in*-16. Cet Exemplaire, relié en marroquin bleu, fut acheté 48 liv. 4 ſ. Je trouve dans le même Catalogue, N°. 620, & N°. 621, deux Exemplaires de cette même *Deſcription* de Poſtel, qui ſont ſans indication de lieu, ni d'année; mais que le Sieur De Bure dit avoir été imprimés à Paris, en 1552. Le premier, relié en marroquin bleu, fut vendu 12 liv. le ſecond, où la Carte manquoit peut-être, relié de même, ne fut vendu que 2 liv. 5 ſ. Je ne ſais ſi l'on peut ſe fier à la date qu'on aſſigne à cette édition.

1553. XXXVI. Vraye & brieve Deſcription de la Guerre & Ruyne de Troyes, anciennement deſcripte par Darès Phrygius, & commentée par Guillaume Poſtel.

Je ne connois ce Livre que par l'annonce qui en eſt faite dans la Bibliotheque inſtructive du Sieur De Bure, volume de Théologie, N°. 826; mais je crains qu'on ne l'attribue fauſſement à Poſtel.

1553. XXXVII. Des Merveilles du Monde, & principalement des admirables choſes des Indes & du nouveau

Digitized by Google

nouveau Monde; Histoire extraicte des escripts très-dignes de foy, tant de ceulx qui encore sont à présent au dict pays, comme de ceulx qui, encore vivants, peu paravent en sont retournez; & y est aussi monstré le lieu du Paradis terrestre. Paris. Ruelle. 1553. in-16. 1553.

Le Sieur De Bure, au N°. 617 du Catalogue des Livres de M. Gaignat, dit que cet Ouvrage est attribué à Postel. Je ne connois aucun autre Bibliographe qui le lui attribue; & je doute fort qu'il en soit l'Auteur.

XXXVIII. Guilielmi Postelli, Regii in Academiâ Viennensi Linguarum peregrinarum & Mathematum Professoris, de Linguæ Phœnicis, sive Hebraicæ, excellentiâ, & de necessario illius & Arabicæ penès Latinos usu, Præfatio, aut potiùs Loquutionis, humanæve Perfectionis Panegyris. Viennæ Austriæ, operâ Michaëlis Cimmermanni. A°. 1554. in-4to. 1554.

On avertit dans le *Ducatiana*, page

Digitized by Google

1554. 374, que *Ce Livre, comme très-rare, a été inséré tout entier dans la Bibliotheque de Breme, Tome 7, page 193 & suivantes.*

XXXIX. Le prime nove del al-
1555. tro Mondo, cioe, l'admirabile Historia & non méno necessaria & utile da esser letta & intesa da ogniuno, che stupenda, intitulata, la Vergine Venetiana, parte vista, parte provata & fidelissimamente scritta per Gulielmo Postello, primogenito della Restitutione, & spirituale Padre di essa vergine. Jeremiæ. 31 *Creavit Dominus Jhovah novum super terram.* Appresso del Autore. 1555. in-8vo.

Petit format, de 39 feuillets en tout. Aucun Bibliographe n'indique le lieu où s'imprima ce petit Ouvrage. Flaccius Illyricus, dans l'Ecrit dont nous parlerons à l'Article 41, dit que ce fut à Venise. Nous nous contenterons d'en avoir rapporté le Titre tel que nous l'avons trouvé dans les Mémoires du Pere Nicéron, qui avoit sous les yeux l'Exemplaire de Monsieur de Boze. Voyez ce que nous avons dit dans nos

Digitized by Google

Eclaircissements, page 52 & 59, de la cherté de cette extravagante production, & du petit nombre d'Exemplaires qu'on en connoît. 1555.

XL. Il Libro della Divina Ordinatione, dove si tratta delle cose miracolose, lequali sono state, & sino al fine Hanno da essere in Venetia, & principalmente la causa, per laquale iddio fin qui habbi havuto piu cura di Venetia, che di tutto quanto il Mondo insieme: per Gulielmo Postello. In Padova, per Gratioso Perchacino, l'anno 1556. in-8vo. 1556.

Petit format. De 28 feuillets non chiffrés. Cette folle production n'est guere moins rare que la précédente; mais elle n'est pas recherchée avec tant d'empressement. Le Sieur De Bure dit qu'il s'en trouve un Exemplaire dans le Cabinet de Monsieur le Président de Cotte. Vogt assure qu'il s'en trouve un autre dans la Bibliotheque Royale de Dresde.

XLI. Epistola Guillelmi Postelli ad C. Schwenckfeldium, cum Præfatione M. Matthiæ Flaccii Illyrici. 1556.

Digitized by Google

1556. 1. *Timoth.* 4.

Obteſtor ego coram Deo & Domino Jeſu Chriſto, &c. Prædica ſermonem, inſta tempeſtivè, intempeſtivè argue, increpa, hortare cum omni lenitate & doctrinâ. Nam erit tempus, cùm ſanam doctrinam non ſuſtinebunt, &c.

Et à la fin du volume:

Jenæ. Excudébat Chriſtianus Rhodius, anno 1556. in-8vo.

De ſept feuillets en tout. Il eſt extrêmement difficile de trouver l'édition originale de ce petit Ecrit, qui a été réimprimé dans les *Obſervationes ſelectæ ad rem Litterariam ſpectantes*. Halæ Magdeburgicæ. 1700. in-8vo. pages 358-368 du Tome premier. Nous en parlons aſſez au long dans nos Eclairciſſements, pages 77-88. La Préface de l'Editeur n'eſt pas moins ſinguliere que la Lettre de notre Auteur.

1560. XLII. De la République des Turcs, & là où l'occaſion l'offrera, des Mœurs & Loy de tous Muhamédiſtes. Par Guillaume Poſtel

Digitized by Google

Cosmopolite. A Poitiers, par Enguilbert de Marnef. Avec Privilege du Roy. 1560. 1560.

Et au Verso du Frontispice.

Achevé d'imprimer le 9 Décembre, 1559. in-4to.

Quatre feuillets pour les Pieces préliminaires, & 127 pages pour le corps de l'Ouvrage.

Histoire & Considération de l'Origine, Loy, & Coustumes des Tartares, Persiens, Arabes, Turcs, & tous autres Ismaélites ou Muhamédiques, dits par nous Mahométains ou Sarrazains. A Poitiers, de l'Imprimerie d'Enguilbert de Marnef. 1560. Avec Privilege du Roy. in-4to.

De 57 pages.

La tierce partie des Orientales Histoires, où est exposée la condition, puissance, & revenu de l'Empire Turquesque : avec toutes les Provinces & Pays, généralement depuis 950 ans en ça par tous Is-

Digitized by Google

1560. maélites conquis. Pour donner, avec telle connoiſſance, vouloir & moyens de tels pays & richeſſes conquérir aux Princes & Peuples Tres Chreſtiens & Aiſnés au Droict du Monde. Par Guillaume Poſtel Coſmopolite. A Poitiers, par Enguilbert de Marnef. 1560. Avec Privilege du Roy. in-4to.

Quatre feuillets pour les Préliminaires, & 90 pages pour le corps de l'Ouvrage.

Il faut que ces trois parties ſe trouvent réunies enſemble. Quinze ans après, il en parut une nouvelle édition ſous ce Titre:

Hiſtoires Orientales, & principalement des Turkes ou Turchikes, & Schitiques ou Tartareſques, & autres, diviſées en trois parties, par Guillaume Poſtel; avec une nomenclature de la Langue Turque. Paris. 1575. in-16.

On l'imprima auſſi in-8vo. dans la même année, ſuivant le Pere Nicéron: ce qui eſt confirmé par le Catalogue des Livres du Comte de Lauraguais, où l'édition, dont il s'agit ici, eſt annoncée

Digitized by Google

sous ce format. Elle a de plus que l'ancienne, une nouvelle Epître Dédicatoire assez curieuse, adressée au Duc d'Alençon; mais, si ma mémoire ne me trompe pas, les Dédicaces de la premiere & de la troisieme partie ne s'y trouvent plus: je n'ose l'assurer, parce qu'il y a long-temps que je me suis défait de cette édition. Je crois pourtant qu'il est bon d'avoir l'une & l'autre. Voyez dans mes Eclaircissements, page 38-43, ce que ces Dédicaces ont de curieux. Le Sieur De Bure parle dans sa Bibliographie instructive, N°. 5601 & 5602, de l'édition de Poitiers & de celle de Paris; & il dit: *Ces* DEUX TRAITÉS *n'ont d'autre mérite que celui d'être sortis de la plume du fameux Postel.* Il croit apparemment, à cause de la différence des Titres, que ce sont là deux Ouvrages différents. Cette erreur produiroit un fâcheux préjugé contre la justesse de sa censure. 1560.

XLIII. Cosmographicæ Disciplinæ Compendium, in suum finem, hoc est, ad Divinæ Providentiæ certissimam demonstrationem conductum. Addita est rerum toto Orbe gestarum Synopsis. Item, quot quan- 1561.

Digitized by Google

1561. tæque Christianarum Gentium Nationes, nobis hactenùs incognitæ, in Universo sint, quæ à nostro Orbe lumen Evangelii sibi restitutum iri credunt. Gulielmo Postello Authore. Cum locuplete rerum & verborum memorabilium Indice. Basileæ, per Joannem Oporinum. 1561. in-4to.

Dix feuillets pour le Frontispice, la Préface adressée à Ferdinand Roi des Romains, & l'Index; & pages 79 pour le corps de l'Ouvrage. On trouve des choses curieuses dans ce petit volume. On l'a réimprimé plus d'une fois. L'édition originale mérite seule d'être recherchée des Curieux.

1562. XLIV. La Concordance des quatre Evangiles, ou Discours de la Vie de notre Seigneur Jesus-Christ, avec l'ordre des Evangiles & Epîtres, qui se disent dans l'Eglise au long de l'année: ensemble le Calendrier, ou ordre des temps, depuis la création du Monde, pour tout jamais restitué & corrigé, comme il appert en la raison

Digitized by Google

d'iceluy Calendrier. Plus une brieve Description de la Terre-Sainte, avec sa Carte peinte & descritte, par Guil. Postel. Paris. 1562. in-16. 1562.

Je rapporte ce Titre tel que je l'ai trouvé dans les Mémoires du Pere Nicéron. Je prie mon Lecteur de le comparer avec celui du Livre de Louis Miré, dont je fais mention dans l'Article XXXV; & avec l'annonce que m'offre le Sieur De Bure au No. 827 de sa Bibliographie instructive, & que je représente ici fidellement: *La Concordance des IV Evangélistes, au (ou) Discours de la Vie de notre Seigneur Jesus-Christ. Paris.* 1561. *in*-16. Ce Bibliographe ajoute ce qui suit: *Petit Livret singulier & très-rare, dont le nom de l'Auteur ne s'y trouve point, mais que l'on attribue à Postel.* Il me semble qu'on doit également se défier & de l'annonce du Sieur De Bure, & de celle du Pere Nicéron.

XLV. L'unique Moyen de l'accord des Protestants, appellez en France Huguenots, & des Catholiques ou Romains & Papistes, proposé avec raison. Lyon. 1563. 1563.

Digitized by Google

1563. Voici encore une annonce qui m'eſt fort ſuſpecte. Elle eſt du Pere Nicéron, qui n'indique pas le format de ce prétendu Livre de Poſtel.

1563. XLVI. Guil. Poſtelli de Univerſitate Liber, in quo Aſtronomiæ, Doctrinæve cœleſtis Compendium, Terræ aptatum; & ſecundùm cœleſtis influxûs ordinem, præcipuarumque originum rationem, totus Orbis Terræ, quatenùs innotuit, cum Regnorum temporibus, exponitur. Pariſiis. Martinus Juvenis. 1564. in-4to.

Ce petit Ouvrage a été réimprimé plus d''une fois; mais les Curieux ne recherchent que l'édition que nous venons d'indiquer ſur l'annonce qui en a été faite par le Sieur De Bure, en 1767, dans le Catalogue des Livres du Duc de la Valiere, dont l'Exemplaire, relié en marroquin rouge, fut acheté 9 liv. Le Catalogue de la Bibliotheque du Maréchal d'Eſtrées, dreſſé par le Sieur Boudot en 1740, nous apprend que l'Ouvrage eſt diviſé en deux parties, & que la premiere avoit paru dans le même format dès l'an 1552. Le Sieur De Bure,

Digitized by Google

au N°. 815 de sa Bibliographie instructive, parle de cette premiere édition; mais il la place sous l'année 1553. 1563.

XLVII. De raris & Posteritati notandis Historiis, & de admirandis rebus, quæ à quinquaginta annis contigerunt usque ad annum Salutis 1553; & quæ inde ad annum 1583 contingent. Parisiis. 1563. 1563.

Je n'ai d'autre garant de l'existence de ce Livre que le Pere Nicéron, qui n'en marque pas même le format. Simler en parle; mais c'est dans la liste des Manuscrits, où il avertit seulement qu'il ignore si quelques-uns des Ouvrages qu'elle contient, n'ont pas été imprimés: & de plus, il divise la production indiquée par le Pere Nicéron en deux Ouvrages différents; dont l'un est: *De raris & Posteritati notandis Historiis:* & l'autre: *De admirandis rebus, &c.*

XLVIII. Divinationis, sive divinæ summæque Veritatis Discussio, quâ constat, quid sit de clarissimâ inter Christianos & Ismaelitas victoriâ futurum, atque ubinam gentium & locorum contingere debeat, 1571.

Digitized by Google

1571. & quamobrem. Parisiis. 1571. in-16

Rare, mais peu recherché.

1572. XLIX. Judicium Postelli de Stellâ peregrinâ, quæ anno 1572 apparere incœpit. in-4to.

Suivant cette indication qui se trouve dans Simler, le Pere Nicéron se contente de dire : *Postel publia en Latin, l'an* 1572, *un Jugement sur la Comete, qu'on vit paroître cette année.*

1576. L. Vers François, au nombre de cinquante, fort mauvais, de *Guillaume Postel Cosmopolite, en faveur des Recherches des monnoyes, poix, & nombres anciens & modernes du Sieur Garrault*, imprimés à la tête du Livre de cet Auteur. Paris. 1576. in-8vo.

On doit cette découverte au Pere Nicéron.

LI. Quædam ex pietate insignis & eruditione, viri D. G. Postelli Literis ad Corbinellum.

Nous avons parlé de ces Fragments dans l'Histoire de Postel. Ils occupent les pages 65-75 de l'Ouvrage du Dante,

Digitized by Google

intitulé : *Dantis Aligerii, præcellentiss. Poetæ de vulgari eloquentiâ Libri duo, nunc primùm, ad vetusti & unici Scripti Codicis exemplar, editi, ex Libris Corbinelli, ejusdemque adnotationibus illustrati.* Parisiis. 1577. in-8vo.

LII. Les premiers Eléments d'Euclide Chrestien, pour raison de la divine & éternelle Vérité démonstrer; escrits en vers par Guillaume Postel, dit Rorisperge, Doyen des Lecteurs du Roy, Paris. in-8vo. 1579.

Le Pere Nicéron, qui me fournit ce Titre, dit que l'année de l'impression n'y est point marquée. Le Sieur Boudot, qui a dressé le Catalogue de la Bibliotheque du Maréchal d'Estrées, annonce, No. 2830, les mêmes Eléments écrits en vers par Guillaume Postel, & imprimés à Paris, in-8vo. en 1579. Mais le Sieur De Bure, No. 804 de sa Bibliographie instructive, nous donne ainsi le Titre de cet Ouvrage : *Les premiers Eléments d'Euclide Chrestien, pour la raison de la divine & éternelle Vérité démonstrer*; TRAD. DU LATIN DE GUIL. POSTEL. *Paris. Le Jeune.* 1579. *in*-16.

Une Note manuscrite sur un Exemplaire du Catalogue dont je viens de

Digitized by Google

1579. parler, m'apprend que le volume en question n'étoit qu'une petite brochure, & qu'elle fut néanmoins achetée 13 liv. 1 s. L'in-8vo. dont il s'agit, est peut-être d'un si petit format, que le Sieur De Bure n'aura cru voir qu'un in-16; mais pour ce qui regarde sa prétendue Traduction du Latin de Postel, il me semble que son témoignage doit sur cela le céder aux deux autres, que nous avons rapportés. Voyez l'Article VIII.

LIII. Le Pere Nicéron dit que *Postel a traduit de Grec en François un Dialogue de Platon, intitulé :* AXIOCUS, *qui traite de la mort ;* & que *cette Traduction a été imprimée à Paris.*

Mais il ne marque ni le format, ni l'année de cette impression.

LIV. Frankeberg, dont j'ai parlé à l'Article XI, a inséré dans son édition de *la Clé des choses cachées*, une Liste de quelques Ouvrages de Postel; mais il met des Manuscrits au nombre des Imprimés, entre autres celui-ci, qui certainement ne

Digitized by Google

l'a jamais été : *Chavæ, seu Evæ Prophetiæ, è Raziele, ex Libro Bahir, cum Apologiâ de ratione tanti Mysterii.*

Non-seulement cet Ouvrage resta Manuscrit chez l'Imprimeur Oporin, mais le Titre, tel qu'on vient de le lire, en est défiguré. Simler le rapporte ainsi : *Chavæ, seu Evæ, Matris omnium viventium, admirabiles, & super omnes Doctrinas mundi, secundùm Evangelicam veteris & novi Testamenti veritatem amplectendæ Prophetiæ, conscriptæ à Raziele, Adami primi Parentis Angelo, & ex Libro Bebir, id est, lucis purissimæ, excerptæ. Præfixa est Apologia ad Christi veros Alumnos, ut ratio tanti exponatur Mysterii.*

LV. Le Pere Nicéron, trompé par La Croix du Maine, place aussi parmi les Livres imprimés de Postel trois ou quatre Ouvrages, que je crois n'avoir jamais été publiés, entre autres celui-ci : *Recueil des Prophéties de tous les plus célebres Peuples du Monde, par lequel il se voit comment le Roy des François, ou bien celui qui entre tous les*

Digitized by Google

Princes d'Occident est le plus renommé, doit tenir la Monarchie de tout le Monde.

Nous avons rapporté, page 46 de nos Eclaircissements, le passage qui a pu en imposer à La Croix du Maine. Ce passage tiré du Livre de Postel, *de Phœnicum Literis*, Præf. Sect. 28. finit par ces mots : *Liber, in quo illarum Prophetiarum acervus est à me collectus, apud Marnesios, Pictavis, editionem expectat.* Voilà le Recueil dont il s'agit : mais on pourroit, je crois, assurer sans témérité qu'il n'a jamais paru.

LVI. *Les Prophéties, par Rustician récolligées, & imprimées en Italien à Venize.*

C'est Postel lui-même qui fait cette annonce à la fin de son Livre des Raisons de la Monarchie, où l'on trouve une Liste de quelques Ouvrages, qu'il a faits en faveur du Droit des François à la Monarchie universelle. Il y rapporte aussi le Titre de l'Ouvrage suivant.

LVII. *L'Arbre, dict Ilam, des secrets Mysteres, imprimé en Hébrieu.*

Je ne connois aucun Bibliographe, qui

Digitized by Google

qui parle de ces deux derniers Ouvrages de Postel ; & s'ils sont imprimés, comme on a lieu de le croire sur le témoignage de l'Auteur, il faut conclure qu'ils sont d'une rareté fort extraordinaire.

Je ne parlerai point des Livres manuscrits de notre Visionnaire, ils sont en très-grand nombre ; on en trouve des listes considérables dans l'Epitome de Simler, dans les Leçons mémorables de Wolfius, dans l'édition de la *Clé des choses cachées*, donnée par Frankeberg. Encore les Ecrivains ne parlent-ils que de ceux qui se trouvoient à Basle, chez Oporin. Il en existe plusieurs autres dans la Bibliotheque du Roi de France, & ailleurs.

FIN.

Digitized by Google

APPROBATION.

J'AI lu les *Nouveaux Eclairciſſements ſur la Vie & les Ouvrages de Guillaume Poſtel*, & je n'y ai rien trouvé qui puiſſe en empêcher l'impreſſion. A Liege, ce 1 Janvier 1773.

G. LA RUELLE,
Cenſeur des Livres.

Digitized by Google